

30 JOURS

L'actualité bisontine

Santé

4 Accompagner l'enfant épileptique et ses parents

LGV

5 Aménagement de la gare Viotte

Bisontine à l'honneur

7 Les petits secrets d'Eveline Toillon

Entreprise

8 L'étonnant parcours de "Sauve-souris"

Association

10 Le Petit Lutin dans ses murs

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : **Xavier Fantoli**

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

12 Politique culturelle : le choix de l'audace



L'ACTUALITÉ

Forum

17 C'est la rentrée... des associations aussi !

Impôts Locaux

18 « Une hausse inéluctable »

Éducation

20 Pas de vacances pour les écoles

Petite enfance

21 Nouveaux biberons et eau municipale

Environnement

22 Chacun peut agir

Jumelage

23 Besançon - Fribourg : 50^e anniversaire

24 Expressions politiques

Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Mustafa Haciane, Pauline Moiret-Brasier
Visuel de couverture : La future Scène des Musiques Actuelles, © Denu-Paradon, architectes
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil,

QUARTIERS

L'info de proximité

LE REPORTAGE

26 Stationnement : la nouvelle donne



L'ACTUALITÉ

Saint-Ferjeux

29 Tous à la cavalcade !



La Butte

30 Le cheval a sa maison

La Malate

31 Une passerelle pour le printemps

60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Septembre 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
 Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 "Voyage en Italie"



Musique

33 Times à l'heure du Festival

Événement

34 Traffic Art Highway

SPORTS & LOISIRS

Tour de l'Avenir cycliste

36 Les stars de demain à Besançon

Jardinage

38 Pourpier... Mais aussi pour vous !

BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

42 Les hangars de Thise



DÉTENTE

45 Recette et sudokus

46 Urgences

50^e anniversaire de jumelage Besançon - Fribourg-en-Brisgau

L'éditorial

Il y a cinquante ans, nos prédécesseurs, Jean Minjoz, maire de Besançon et Josef Brandel, maire de Fribourg-en-Brisgau, signaient l'acte officialisant le jumelage de ces deux villes. Elles ont alors, ainsi que de nombreuses autres villes et communes de France et d'Allemagne, mis un point final à des siècles de guerres et d'hostilités. Comme beaucoup d'autres relations existant entre des communes françaises et allemandes, ce jumelage entre Besançon et Fribourg a joué un rôle précurseur au Traité de l'Amitié franco-allemande signé entre le président Charles de Gaulle et le chancelier fédéral Konrad Adenauer (Traité de l'Élysée du 22 janvier 1963). Notre jumelage est aujourd'hui un maillon essentiel du réseau d'amitié et d'entente existant entre nos deux nations au niveau communal. Depuis 50 ans, ce jumelage vit tout d'abord grâce aux relations existant entre les groupes et les associations dont font partie nos concitoyens, mais également grâce aux échanges scolaires. Ce sont maintenant de nombreuses personnes de la deuxième, voire de la troisième génération qui continuent de faire vivre cette coopération. Le vœu des fondateurs du jumelage en 1959 s'est donc réalisé : participer ENSEMBLE à la construction d'une Europe commune et pacifique. Voilà le moteur et l'obligation de l'objectif que se sont fixés, également pour l'avenir, les représentants politiques ainsi que les concitoyennes et concitoyens de nos deux villes.



Jean-Louis FOUSSERET
Maire de Besançon

Dr. Dieter SALOMON
Maire de Fribourg-en-Brisgau

SANTÉ

Accompagner l'enfant épileptique et ses parents



Jusqu'à l'année dernière, il n'existait pas dans la région d'association consacrée aux épilepsies de l'enfance. « Il y avait besoin d'un relais local spécifique qui prolonge, hors du champ médical, l'action du réseau DysEpi mobilisé au CHU Saint-Jacques autour de la prise en charge de l'enfant atteint de troubles du langage ou d'épilepsie », explique Sylvie Guyon, présidente d'EPI Franche-Comté. « Avec quelques parents, et soutenus par le réseau DysEpi et le Collectif Inter-associatif sur la Santé (CISS), nous

avons créé cette association destinée à rassembler des parents d'enfants épileptiques, des médecins, des infirmières, des puéricultrices mais également des personnes sensibilisées. Afin de bien remplir la mission que nous nous sommes fixée, les 7 membres du bureau ont reçu une formation, poursuit-elle. Nous proposons d'aider les parents dans toutes les démarches qu'impose cette maladie complexe, qui peut prendre plusieurs formes et touche environ 1 500 enfants dans la région. L'association se veut un lieu d'échange, d'écoute, d'entraide, de retour d'expérience, de diffusion d'informations (dépistage,

traitements, recherche...). Nous avons projeté de créer un réseau de baby-sitters recrutées au sein des écoles d'infirmières. Nous souhaitons par ailleurs développer des liens avec les partenaires concernés par l'enfance et l'adolescence pour accompagner et faciliter le quotidien de ces familles ». Un lien sur le site <http://dysepi.googlepages.com> permet d'accéder à EPI Franche-Comté. Renseignez-vous !

Contact : epi.fc25@gmail.com ou 06 62 09 21 85.

JEUNES

Pack Avantages

Le pack Avantages jeunes est disponible pour la 16^e année consécutive. Vous y trouverez plus de 250 nouveautés sur toute la région. Parmi elles, des offres sur la téléphonie mobile ainsi que des places gratuites pour des rencontres sportives. Des voyages sont également proposés : un week-end à Berlin, Londres, Venise et Prague, un séjour culturel à Paris, une journée à Europa Park.

A côté des nouveautés, les valeurs sûres comme le bon donnant droit à 6€ de réduction sur l'achat d'un livre dans une librairie partenaire, un abonnement gratuit d'un an dans les bibliothèques municipales, des gratuités dans les principales structures culturelles et sites patrimoniaux importants de la région (Citadelle, Saline royale d'Arc-et-Senans et celle de Salins-les-Bains...). Vous pourrez aussi profiter de réductions sur les TER pendant les week-ends et vacances scolaires ou sur le dispositif Vitesse toute l'année.

Le pack Avantages jeunes s'adresse aux moins de 26 ans ainsi qu'aux étudiants de moins de 30 ans. Il est en vente au CRIJ, auprès des caisses du Crédit Mutuel et de nombreux points de vente. Toutes les infos sur www.jeunes-fc.com

Renseignements : CRIJ - 27, rue de la République. Tél. 03 81 21 16 16.

PROMOTION

La Corse à Granvelle

Après la cité lotoise de Figeac et le Comté dont on célébrait alors le 50^e anniversaire de l'appellation contrôlée, c'est au tour de la Corse et de la saucisse de Morteau d'être les invités d'honneur de la 14^e édition des "Instants gourmands". Organisée du 3 au 6 septembre, promenade Granvelle, cette manifestation pilotée par l'Office du Commerce et de l'Artisanat se veut avant tout un grand moment de convivialité partagée. Sur place, Bisontins et touristes se familiariseront avec l'essentiel de la gastronomie de l'île de Beauté à travers sa charcuterie, ses fromages, ses vins, ses confitures ou encore ses biscuits. Mieux même, midi et soir, il sera possible de déguster un plat chaud à base de sanglier préparé à la façon insulaire. Parallèlement, un coup de projecteur sera donné sur un produit comtois : la saucisse de Morteau dont la renommée a depuis longtemps franchi les frontières de la région. Durant quatre jours, le public la découvrira ainsi sous un visage inattendu à travers des recettes originales mais également en visitant un tuyé spécialement installé pour l'occasion. Cette année encore, les Jeunes Agriculteurs du Doubs seront de la fête avec l'installation, au cœur du pôle comtois, d'une mini ferme avec le porc comme principal locataire. Programmés juste après la rentrée, ces "Instants" feront souffler un dernier air de vacances à respirer sans modération. D'autant que l'entrée est gratuite et l'animation assurée par plusieurs groupes musicaux venus pour certains directement de Corse.

Contact : Les "Instants gourmands" au 03 81 61 51 23. Ouverture jeudi 3 et dimanche 6 de 10 h 30 à 20 h, vendredi 4 et samedi 5 de 10 h 30 à 22 h 30.



Les Instants Gourmands
BESANCON DU 3 AU 6 SEPT 2009

LGV

Aménagement de la gare Viotte

Jusqu'en 2011, Réseau Ferré de France (RFF), maître d'ouvrage, et la SNCF, maître d'œuvre, vont conduire de lourds travaux d'aménagement au cœur de la gare Viotte. Les plus conséquents, indispensables pour l'accueil des futurs TGV Rhin-Rhône, porteront l'an prochain sur l'élargissement et la surélévation du quai n°3, ainsi que sur l'accessibilité à ce même quai mais également au n°2 pour les personnes à mobilité réduite grâce au doublement des escaliers et à l'installation d'ascenseurs. Autre aménagement majeur, la construction d'un 4^e quai qui implique le prolongement du

passage souterrain. En prélude à ces deux opérations spectaculaires, l'élargissement de la voie 8, le long de l'ancien bâtiment du SERNAM, destinée à réceptionner les TER en provenance de Morteau, est actuellement en cours de réalisation alors que les voies 24 et 26, à hauteur du jardin botanique, ont déjà été restaurées pour faciliter le stationnement des rames durant les travaux. Cette reconfiguration profonde de la gare s'accompagne également de l'informatisation complète du poste d'aiguillage n°2.

En complément à ces opérations RFF, des études sont en cours pour que l'extension du passage souterrain se prolonge jusqu'à la rue de Vesoul et permette ainsi un accès par le nord, indispensable dans le cadre de l'ambitieux projet de la Ville de réalisation d'un pôle d'échanges multimodal (piétons, bus, TCSP, TER...) sur le site de la gare.



(Photo montage non contractuel)

LA FUTURE GARE DEVRAIT OFFRIR CE VISAGE-LÀ.

ÉCONOMIE

Les Bisontins ont du talent

Au concours Talents des Cités 2009, initié par le secrétariat d'État chargé de la Politique de la Ville et le Sénat pour promouvoir la création d'entreprise dans les quartiers prioritaires, deux lauréats franc-comtois ont été sélectionnés par la Boutique Rive pour participer début septembre à la finale nationale : dans la catégorie Création (entreprises ou associations créées entre 2006 et 2008) Sandrine Richard pour Cristal Evénement (entreprise de nettoyage) à Planoise et, dans la catégorie Emergence (projet de création d'activité), Samir Zegai pour Aux 408 plaisirs (camion snack sandwich). La cérémonie officielle de remise des prix se tiendra au Sénat le 24 octobre. Chaque lauréat recevra 7 000 € et bénéficiera d'un accompagnement dans ses démarches. Depuis 2002, ce concours a permis de récompenser plus de 260 créateurs d'entreprise issus de secteurs urbains particulièrement touchés par le chômage.

COMMERCE

"UN MOMENT DE DÉTENTE" Diplômée d'un BTS d'esthétique, Nathalie Henquell a créé, en début d'année, son institut de beauté et de forme "Un moment de détente" qui propose aux femmes comme aux hommes des séances de relaxation, détente, épilation, beauté des mains et des pieds, modelage du corps et du visage. Plantes, actifs marins et botaniques, spa, "Bevonica Botanica" figurent en particulier à la carte de ce nouvel espace dédié à la détente et au bien-être.

"Un moment de détente" 10, rue Lyauthey. Ouvert mardi, mercredi, vendredi de 9 h à 19 h, samedi de 9 h à 13 h et sur rendez-vous. Tél. 03.81.56.50.25.

"RÊVES ET LOISIRS"



Libraire un temps, comédien, metteur en scène, Emmanuel Kremer a monté son projet avec l'aide de "Copilote". Son idée : associer les loisirs à la culture. Comment ? En réalisant un coffret cadeaux "Rêves et Loisirs". A l'intérieur : une bonne quinzaine de suggestions ludiques et culturelles dans la région. Au choix : dégustation de vins avec un œnologue, "relooking", massages, cours de théâtre, balades botaniques, spéléo, cours de cuisine avec Jean-François Maire, chef étoilé... Le tout pour 69,90 euros avec la garantie de prestations haut de gamme. Une idée de cadeau vraiment original !

"Rêves et Loisirs" - 06 18 47 00 53.

► BISONLINE A L'HONNEUR

Les petits secrets d'Eveline Toillon



◀ UN TALENT DE "RACONTEUSE" SERVIE PAR UNE CURIOSITÉ INSATIABLE.

inédites, bref ces histoires qui composent l'Histoire. «*Je suis une "raconteuse", dit-elle, pas une historienne. Mon travail est la synthèse, analytique et insolite, de tout ce que j'ai enregistré, compilé au fil du temps.*»

Et c'est en 1997 que la passion devient un métier. Contactée par

les éditions Sutton et les éditions Cêtre, Eveline Toillon débute alors une riche collaboration. "Besançon ville horlogère", "Besançon insolite et secret" (plusieurs fois réédité), "Les prisonniers du château de Joux", "Les prisonniers de la Citadelle", "Les rues de Besançon" ainsi qu'un polar, "Soupçons à Besançon" sont toujours accueillis avec le même enthousiasme par les lecteurs. «*J'ai de la chance, sourit Eveline Toillon, ce sont les éditeurs qui me sollicitent !*» Cet été est paru un nouvel ouvrage, "Besançon de A à Z", que l'intéressée présentera pendant "Les Mots Doubs", du 11 au 13 septembre à la Gare d'Eau. Un livre à son image, enthousiaste, étonnant, insolite. Une promenade dans le temps, dans les anecdotes, un voyage dans l'histoire de Besançon... en toutes lettres. ■

Eveline Toillon est une auteure prolifique. Elle a écrit... dès qu'elle a su écrire ! Depuis des petites histoires sur ses cahiers d'écoliers jusqu'à des articles plus sérieux pour l'association Renaissance du Vieux Besançon ("Dix siècles de vie religieuse à Besançon") ou le Jura Français, et des livres, chargés d'histoire, de patrimoine et d'architecture. Son thème préféré ? Besançon, sans aucun doute. C'est d'ailleurs «*le coup de foudre*», assure-t-elle, avec cette ville qu'elle découvre quand elle s'y installe, il y a trente ans. Eveline Toillon est née à Alger, a vécu à Reims, mais paradoxalement c'est la capitale comtoise qu'elle connaît sur le bout des doigts. Curieuse et passionnée, véritable «*rat de bibliothèque*», elle devient vite intarissable sur la ville, ses petits secrets, ses anecdotes variées et

► COMMERCE

"PURE FORME"

Stéphanie Magret "brevetée des activités sportives" a lancé "Pure forme" où elle enseigne

la méthode imaginée par un professionnel helvétique, à savoir la technique dite des "ballons suisses" associant gymnastique et utilisation d'une sphère



gonflable. Basé sur l'optimisation des mouvements, cet entraînement fonctionnel à domicile ou en studio permet de travailler sa respiration et d'améliorer sa musculature. Excellent pour la santé.

"Pure forme" - 06 77 29 18 53.

"ILLICO"

Philippe Mareschal, ancien cadre, a créé son entreprise, la "S.A.R.L. Besançon courtage travaux", en devenant le partenaire de "Illico travaux", franchise nationale du courtage en travaux. Sur un simple coup de fil, Philippe Mareschal prend rendez-vous, vient chez vous dans les 10 jours, évalue le chantier, vous met en contact avec les entreprises qu'il a sélectionnées, ou celles de votre choix, organise les visites, présente les devis, assure les délais et la protection juridique. Le tout gratuitement puisqu'il est commissionné par les entreprises elles-mêmes.

"Illico" - 24, faubourg Rivotte.

Tél. 03 81 50 85 31

ou 06 59 66 11 34.



► JEUNES

Rencontre pour l'apprentissage et l'emploi

La Mission Locale Espace Jeunes du Bassin d'emploi du Grand Besançon organise en collaboration avec le Grand Besançon, la ville de Besançon et Pôle emploi une rencontre pour l'emploi le mercredi 30 septembre, de 14 h à 17 h au palais des sports.

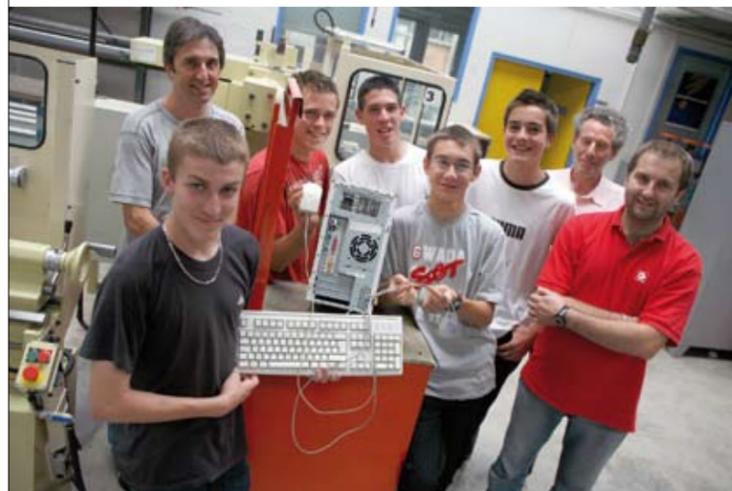
L'objectif est de favoriser la rencontre entre employeurs et 16-25 ans mais également pour les entreprises de faire connaître leurs besoins immédiats ou futurs en terme de recrutement (notamment par la voie de l'apprentissage).

Lors de cette rencontre, la Mission locale et Pôle emploi donneront des informations sur les nouveaux dispositifs issus du plan jeunes notamment le CIE (Contrat Initiative Emploi), le CAE-passerelle et l'ensemble des aides ou mesures favorisant l'embauche. ■

Contacts : Mission Locale - 5, rue de la Cassotte. - Tél. 03 81 85 85 85.

ENTREPRISE

L'étonnant parcours de "Sauve-souris"



DE LONS-LE-SAUNIER À ROTTERDAM EN PASSANT PAR BERCY : UNE FORMIDABLE AVENTURE POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE VICTOR HUGO.

Contre le vol des composants externes de l'ordinateur, la mini entreprise de la seconde ISP (informatique et systèmes de production) du lycée Victor Hugo à Planoise, a imaginé le dispositif "Sauve-souris" qui a valu à ses 12 membres de remporter à la fois le 1^{er} prix et le prix de l'innovation au concours régional organisé en mai à Lons-le-Saunier. Couronnée en juin, à Bercy au niveau national dans la catégorie Lycées, la délégation bisontine, composée de Timothée, Vincent, Arthur, Jules et Rémi, est partie début juillet à Rotterdam participer au championnat d'Europe. « Ils en sont revenus sans prix cette fois mais heureux de leur parcours exceptionnel et pleins de souvenirs très forts ! », déclare Damien Paillard, l'un des professeurs accompagnateurs. Leur plus grande réussite, c'est encore l'afflux de commandes de la part de structures et d'entreprises (médiathèques, cyber-cafés, etc.). Reste à faire face à la production... avant la dissolution imminente de "Sauve-souris". Et pourquoi pas un dépôt de brevet ?

Pour en savoir plus : <http://sauvesou.freeheberg.com> et sauve-souris@laposte.net

ASSOCIATION

La Ligue de l'enseignement du Doubs recherche des bénévoles pour l'opération "Lire et faire lire", programme d'ouverture à la lecture et de prévention de l'illettrisme. Tout au long de l'année scolaire, ces bénévoles, âgés d'au moins 50 ans, se rendent chaque semaine dans des structures éducatives afin de transmettre le plaisir de la lecture à des petits groupes d'enfants et, par là même, favoriser un lien intergénérationnel dans une démarche de partage et de découverte. Renseignements complémentaires au 03 81 25 06 39 et sur le site www.lireetfairelire.org

EN BREF

HANDICAP INTERNATIONAL KIT PLIO

Pratique et malin avec ses 10 protège-livres prédécoupés avec bandes adhésives repositionnables, le Kit Plio, disponible à partir du 15 juillet, se veut avant tout solidaire et généreux. En effet, 1 € par Kit vendu (au prix de 5 € conseillé), ira financer les actions de Handicap International en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. Contact : www.handicap-international.fr



ORPAB C'EST LA RENTRÉE !

Il n'y a pas que les petits qui rentrent en septembre... Les seniors aussi avec les activités proposées par l'Office des Retraités et Personnes Agées de Besançon (ORPAB). Septembre, c'est le moment des inscriptions à la gym et à l'aquagym. C'est aussi celui de se renseigner sur les prochains ateliers (informatique, mémoire...) et la reprise des activités dans tous les clubs de la ville. Par ailleurs, le programme des mois à venir est riche de rendez-vous toujours très appréciés (visite d'exposition, bal, conférence, concerts...). Pensez à vous inscrire à temps ! ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05. Courriel : orpab.besancon@orange.fr

HARMONIE MUNICIPALE REPRISE

Jeunes à partir de 7 ans, adolescents ou adultes, vous avez envie d'apprendre un instrument à vent ou des percussions ? L'Harmonie municipale vous attend à partir du vendredi 11 septembre à 18 h pour une formation adaptée. Après quelques années de pratique encadrée par des professeurs diplômés d'Etat, les plus persévérants pourront même, pourquoi pas, intégrer l'orchestre qui se produit régulièrement à Besançon et à l'extérieur.

Contact : Harmonie municipale - 12, rue Weiss. Tél. 09 52 14 45 08 ou 03 81 51 14 40. Site : www.harmonie-besancon.asso.fr

PALENTE GYM TONUS DÉTENTE

Lundi 7 septembre, les séances de gymnastique d'entretien de l'association Gym-Tonus-Détente reprendront au gymnase Jean Zay. Les cours sont programmés les lundis et jeudis à 17 h, et les inscriptions (70 € à l'année) seront prises sur place. Contact : Mme Yvonne Robbe - 4, rue du Dr Schweitzer.

RETRO



DERNIÈRES ACROBATIES AVANT LE RETOUR AU PAYS D'ORIGINE.

30 juin : lémuriens

Zetty et Manja, nées à Besançon en 2005 et en 2008, sont reparties avec leur maman de dix ans, Masoala, à destination de leur pays d'origine : Madagascar. En rentrant à la maison, ces lémuriens maki catta nés en captivité vont permettre à deux parcs zoologiques locaux

de relancer la reproduction de ces animaux sans avoir recours à de nouvelles captures d'individus sauvages, menacés de disparition comme la plupart des espèces malgaches. Ce "retour au pays" est le fruit d'une coopération scientifique engagée avec le Jardin zoologique du Muséum de Besançon, qui possède une collection mondialement réputée de lémuriens, dont deux spécimens particulièrement rares.



UN MOMENT DE FIERTÉ PARTAGÉ PAR TOUS LES BISONTINS.

7 juillet : plaque

Il y a tout juste un an, l'Unesco inscrivait les fortifications de Vauban au Patrimoine mondial de l'humanité. Pour rappeler cette prestigieuse reconnaissance, une plaque en trois langues a été dévoilée devant l'Hôtel de Ville. L'occasion pour Jean-Louis Fousseret, en présence notamment de Catherine Colonna, représentante permanente de la France auprès de l'Unesco, de rappeler devant une foule nombreuse combien le parcours pour en arriver là avait été long et ardu. « Certains ont même pensé que nous avions perdu la tête lorsque Paulette Guinchard et moi-même avons lancé l'idée de monter un dossier de candidature », a rappelé le maire, légitimement fier du travail accompli et du résultat obtenu mais bien conscient également des devoirs imposés par cette distinction planétaire.

18 août : commémoration

ILS ONT AUJOURD'HUI ENTRE 85 ET 91 ANS. IL Y A 65 ANS, ILS SE BATAIENT POUR NOTRE LIBERTÉ.



« Nous n'oublierons jamais ce que vous avez fait pour notre liberté ». A elle seule, cette phrase de Michel Marlin, au nom du Souvenir français, résume l'émotion qui planait sur l'esplanade de la 3^e Division d'infanterie américaine, au fort de Chaudanne. Là, il y a 65 ans, se déroulait un événement, tragique, meurtrier, mais qui allait mener à la Libération de Besançon. Une nouvelle fois, neuf vétérans, anciens GI's, avaient fait le déplacement pour célébrer ce jour de liberté reconquise. « Ce devoir de mémoire est essentiel », a rappelé la Première adjointe, Marie-Noëlle Schoeller. Nous vous adressons notre profond respect et notre plus grande reconnaissance pour votre détermination et votre courage. Ce message s'adresse aussi aux générations futures, pour qu'elles n'oublient jamais.

28 août : Festivals

La saison culturelle, c'est toute l'année... y compris pendant l'été ! Pas de vacances pour la culture donc : la première édition des "Festivals" a offert aux Bisontins et touristes nombre d'animations, de concerts et autres soirées propices à l'évasion. Grande première, le festival d'orgues a su rendre complice la musique et le patrimoine, sachant séduire tous les publics. Le cadre historique du Palais Granvelle ou de la Citadelle a aussi été source d'inspiration, grâce aux lectures de textes dont Besançon était la vedette ; source d'émotion, avec la fulgurante prestation de Dobet Gnahoré ; source de panache, avec le concert raffiné et aérien du cultissime Freddy Mc Quinn... Classique, rock, pop, savante ou intime, la musique a ainsi rythmé nos vacances, guidé nos pas dans la ville et son architecture. Rendez-vous l'année prochaine, pour une nouvelle aventure, festive et estivale...



PRESTATION PLEINE DE SENSUALITÉ... MALGRÉ LA PLUIE.

ASSOCIATION



▲ LA BONNE HUMEUR EST DE RIGUEUR AU SEIN DE L'ÉQUIPE.

C'est l'histoire d'un Petit Lutin qui donne son nom à une association dont les adhérents sont les locataires de la Terrasse des Chaprais, une résidence Néolia, où l'on sait ce que convivialité et solidarité veulent dire. L'indifférence, le repli sur soi, la solitude non choisie, l'ennui, ça n'a rien d'inéluctable. Et pour les dissiper, rien de tel qu'une équipe motivée et pleine de ressources ! Carnaval en février, vide-grenier en juin, soirées dansantes et repas à thème toute l'année, sorties découverte et gastronomie tous les deux ans : « on n'a pas trouvé

Le Petit Lutin dans ses murs

mieux pour créer du lien entre voisins, quel que soit l'âge, aussi bien pour vivre des instants festifs, se distraire, que pour aider à traverser les épreuves de la vie», affirme, d'expérience, Josette Jeantin, vice-présidente, "chef cuisto" et boute-en-train de l'association. «*En septembre, nous partons en Lorraine visiter la région de Verdun, les forts de la ligne Maginot. Un voyage chargé d'histoire où nous invitons à des escales gourmandes !*» Au quotidien, il fallait un local adapté aux activités du Petit Lutin. Au pied de l'immeuble, 72 m² ont été rénovés, meublés, grâce à une aide municipale, pour accueillir et réunir les résidents dans le confort et la sécurité nécessaires. ■

Le Petit Lutin
30 D, rue de l'Eglise.
Tél. 06 12 47 60 78.

UNIVERSITÉ

La performance sportive à l'étude

Avis aux sportifs, aussi bien amateurs que professionnels : un COPS (Centre d'optimisation de la performance sportive) est ouvert depuis le printemps à Besançon. Créée par l'association Sport Performance Bisontin en partenariat avec l'UFR STAPS, cette cellule est équipée de matériel (Myotest, Sport Beeper, Optojump, SRM, Dartfish, Black Eye...) issu des dernières technologies. « Le concept existait depuis plusieurs années à l'université, mais n'avait jamais été mis en place concrètement. L'idée était donc de construire une véritable structure d'évaluation des capacités physiques, tout en permettant à nos étudiants d'acquérir des connaissances pratiques », révèle Frédéric Grappe, membre du comité d'organisation et entraîneur à la "FdesJeux", équipe cycliste professionnelle ayant régulièrement recours à ce type de travaux. Sur place ou à l'extérieur – l'équipement peut se transporter –, le COPS s'adresse aux personnes et structures (clubs, ligues, pôles, établissements scolaires, entreprises, organismes de santé...) qui souhaitent bénéficier de l'analyse de la motricité à des fins de performance, de santé ou de formation. ■

Contacts : 03 81 66 67 90
et <http://www.sportperformancebisontin.fr>

UNE VÉRITABLE STRUCTURE D'ÉVALUATION
DES CAPACITÉS PHYSIQUES. ▶



CAUE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) du Doubs met gratuitement à disposition du public un centre de documentation fort de 2 000 ouvrages, d'une trentaine de revues et de documents multimédias portant sur l'architecture, la construction, l'urbanisme, l'environnement, l'énergie, le paysage, le patrimoine et l'histoire locale.

CAUE – 21, rue Pergaud.

Tél. 03 81 82 71 15.

Courriel : documentation.caue25@orange.fr. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (16 h le samedi).

ARTHYS PORTES OUVERTES

Avant la reprise de ses activités le 14 septembre, l'école de musique Arthys ouvre ses portes aux visiteurs le mercredi 9 septembre de 15 h à 18 h. Des enfants de 4 ans jusqu'aux adultes, débutants ou avancés, l'association propose une progression instrumentale dans les disciplines suivantes : violon, violoncelle, piano et flûte à bec.

Arthys – 17, rue de la Grette.

Tél. 03 81 60 22 17 et 06 88 48 05 76.

Site : www.arthys.fr

ANCIENS COMBATTANTS MÉCHOUI

La section bisontine de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie-Tunisie-Maroc (ACPG-CATM) organise son méchoui champêtre annuel le 6 septembre à partir de midi.

Renseignements et inscriptions au 03 81 61 19 13.

SECOURS POPULAIRE MARCHÉ DU LIVRE

La salle du complexe sportif de la Malcombe accueille durant trois jours le Marché du Livre organisé par le Secours Populaire Français. Rendez-vous sur place vendredi 11 (14 h - 18 h), samedi 12 (10 h - 18 h) et dimanche 13 septembre (10 h - 17 h).

Contact : Secours Populaire Français - 13 E, rue Brulard. Tél. 03 81 81 63 91.

PORTES OUVERTES ESPOIR

La chorale des Enfants de l'Espoir propose une journée de découverte de son activité, ponctuée d'intermèdes musicaux, le mercredi 9 septembre, de 10 h à 19 h, dans son local de répétitions, au 24 C, rue de Chalezule. On y découvrira une exposition originale sur l'histoire et la vie de la troupe depuis son origine, en 1982.

Contact : Les Enfants de l'Espoir - tél. 03 81 88 00 40.

Site : www.enfants-espoir.net

Politique culturelle : le choix de l'audace

Audace et ambition, tels sont les deux mots qui vont qualifier le paysage culturel bisontin pour ces prochaines années. Besançon compte sur tous les talents, quels que soient leurs domaines d'expression artistique, pour exceller, pour rayonner sur l'ensemble du territoire, pour faire de la capitale comtoise la ville de tous les possibles.

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert », disait André Malraux. Riche de cette sagesse, la capitale de région, consciente de n'être ni Paris, ni Nantes, veut pour autant tout mettre en œuvre pour se distinguer, au plus haut niveau, par une politique culturelle ambitieuse. « Nous devons développer une stratégie audacieuse et avoir une vision pour les vingt ans qui viennent », indique Yves-Michel Dahoui, adjoint à la Culture. Car il est de la responsabilité du politique de proposer des pistes. A long terme, une politique culturelle réussie, c'est-à-dire celle qui ne néglige aucune piste ni aucun domaine artistique, reflète tout simplement le dynamisme d'une ville. Une ville qui bouge est attractive, elle développe une activité économique, fait vivre des artistes et des professionnels. Et il est important, nécessaire, pour construire ce tableau, qu'il ne manque aucun élément, que tous les dossiers bougent ensemble, en concertation, en lien

intellectuel avec les acteurs locaux ».

Pour tenir ce pari et redéfinir un paysage culturel à une époque où les villes ont besoin d'une image forte, il apparaît indispensable d'avoir une vision politique et d'en débattre, le plus souvent possible. « C'est pourquoi, j'ai souhaité réunir trois fois par an, élus, institutions et associations, pour discuter avec la plus grande liberté, adopter des pistes communes et réfléchir, pour que Besançon soit encore mieux connue et reconnue », déclare Yves-Michel Dahoui. Comment ? En décloisonnant les domaines, en créant des synergies, en favorisant le croisement des publics, en harmonisant les programmes entre les différents lieux de diffusion que compte la ville, en débattant sur la vocation de chaque scène, avec leur directeur et avec l'État. La mission, on le voit, est de taille. « Et ce n'est pas tout, poursuit l'adjoint. Nous devons arriver à fédérer les acteurs par la mise en place de la friche artistique, par

GRAND PROJET POUR LES ANNÉES À VENIR, LA RÉNOVATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE SERA L'ÉCRIN IDÉAL DE COLLECTIONS ADMIRABLES.

exemple, qui doit devenir un lieu de vie, de rencontres et d'échanges, de croisement des projets. Le but est de répondre à des besoins, mais également de retenir les talents. » C'est dans cette même optique que l'École régionale des beaux-arts (ERBA) a vu sa mission s'étoffer : elle est la seule école d'art à proposer, depuis six mois, trois résidences d'artistes. Dans un autre registre, une vingtaine d'ateliers d'artistes seront créés, notamment au sein de la friche culturelle naissante, pour donner la possibilité aux talents locaux (ceux de l'école et ceux d'ailleurs) de rester dans leur ville. Des ateliers qui permettront également d'accueillir les artistes d'autres régions, d'autres pays, et ainsi favoriser un grand brassage culturel, une confrontation entre les arts, un enrichissement mutuel. « Le rayonnement de l'ERBA est essentiel, souligne Yves-Michel Dahoui. Le rehaussement de son offre de formation, son ambition nouvelle et son ouverture vers l'extérieur doivent lui permettre très rapidement de devenir un vrai acteur culturel, avec qui il faut compter, au côté de toutes les structures qui portent l'art contemporain ».

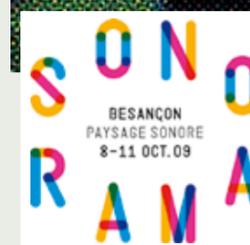
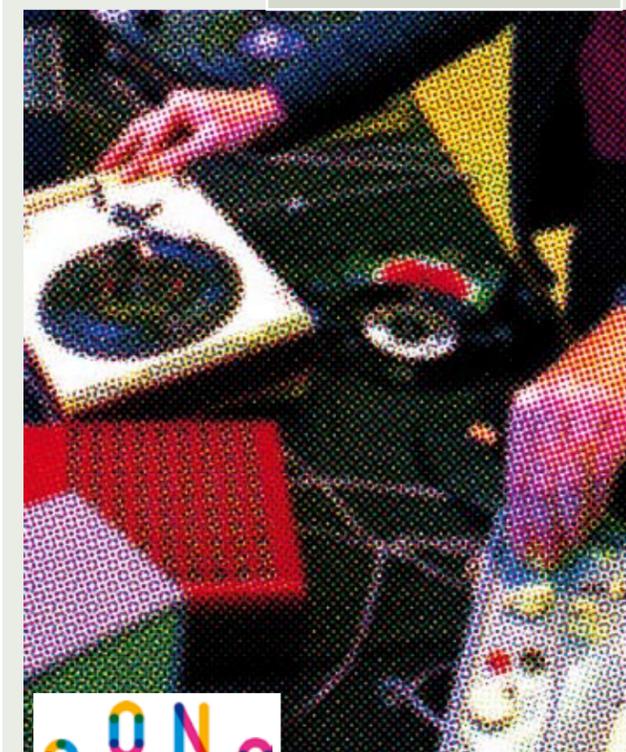
Dans ce tableau où tous les aspects de la culture ont leur place, comment ne pas évoquer l'Orchestre de Besançon-Franche-Comté, reconnu au fil des années grâce au travail de Peter Csaba, son chef. « L'Orchestre doit désormais faire son entrée dans son temps, explique l'adjoint à la Culture. Un lien fort doit se tisser entre le Théâtre Musical, l'Orchestre, le Conservatoire de Région et le Festival international de musique, et c'est dans cette optique que nous procédons au recrutement de celui qui cumulera les fonctions de chef et de directeur musical. Quelqu'un qui organisera une meilleure souplesse de l'Orchestre en lui faisant interpréter tous les répertoires, qui le fera circuler, voyager, enregistrer. Enfin, il devra intensifier un travail en profondeur vers tous les publics et créer des passerelles en permanence entre les structures, entre les genres, entre les répertoires classique et moderne ». A ce jour, le nombre important de candidatures à ce poste – plus d'une soixantaine – montre à l'évidence un intérêt certain, et suggère que la ville est bien reconnue au-delà de ses frontières. « Nous réfléchissons aussi à donner un nouvel élan au Festival international de musique, pour qu'il retrouve son lustre d'antan. Événement majeur au sein même de cet événement, le Concours de chef d'orchestre fait bien sûr partie de ces pistes de réflexion ».

Il existe à Besançon un climat magique, propice à la création, aux rencontres, aux découvertes, qu'il convient, bien sûr, de préserver. Ainsi, le dispositif "Emergences", est « révélateur de ce qu'il faut faire ». Le soutien aux bars, souvent les premiers lieux de diffusion pour de nombreux musiciens amateurs, est également



YVES-MICHEL DAHOUI : « LE DYNAMISME D'UNE VILLE REPOSE AUSSI SUR UNE POLITIQUE CULTURELLE AUDACIEUSE ET AMBITIEUSE ».

ÉVÈNEMENT



Le son sous toutes ses formes

Grand rendez-vous de l'automne, Sonorama, panorama des arts sonores, des arts de la rue, de l'art dans son acception la plus large, fera résonner le patrimoine historique de la ville, qui deviendra un acteur à part entière de la fête. Sonorama déclinera le son sous toutes ses formes à travers un large éventail de la création contemporaine : installations plastiques, numériques, performances, spectacles de rues, concerts, ce sont plus d'une soixantaine d'artistes qui redessineront la capitale comtoise en un grand "paysage sonore". Pendant quatre jours, trois nuits, Sonorama donnera rendez-vous aux curieux dans divers points de la ville. Ainsi, les "Nuits de la Friche", aux Prés-de-Vaux, proposeront un paysage musical allant du rock indépendant au hip-hop, de l'électronique aux fondamentaux de l'histoire de la techno accompagné de performances graphiques. Besançon deviendra un territoire de rencontres : entre esthétiques, entre artistes, entre créateurs d'ici et d'ailleurs, entre références et émergences, entre sons, scénographies et créations visuelles. La place de la Révolution sera le lieu des grands rassemblements, accueillant par exemple la création des compagnies Générak Vapeur & Xarxa teatre, Pierre Giner..., tandis que le quartier Granvelle abritera le village du festival, sa cantine, où le public pourra se restaurer tout en y rencontrant les artistes.

Sonorama – du 8 au 11 octobre – www.sonorama-besancon.com

SCÈNES



TROIS DIRECTEURS (DANIEL BOUCON À GAUCHE, LOÏC BOISSIER AU CENTRE ET SYLVAIN MAURICE À DROITE),
UNE ENVIE COMMUNE : DIVERTIR ET INTERPELLER LE PUBLIC.

Des ponts entre les planches

Lieux de culture, de musique savante, de danse contemporaine, de spectacles inédits, les trois scènes bisontines, le Théâtre Musical, le Théâtre de l'Espace et le Nouveau Théâtre ont en commun une exigence artistique combinée à la volonté de rendre les publics gourmands de divertissements en tous genres. Et l'offre à Besançon est très riche, dynamique, éclectique, couvrant tous les champs de la culture, dans son acception la plus large. « La répartition des rôles est singulière et pas idiote, analyse Loïc Boissier, directeur du Théâtre Musical. Le nôtre est à la croisée du spectacle vivant et de la musique, et mon but est de faire le grand écart entre le répertoire et l'air du temps, à réconcilier classique et émergent pour que le résultat ne soit pas une épreuve, mais un vrai moment d'amusement, de joie et de plaisir. » Même ambition dans les deux autres théâtres, qui veulent que leurs lieux ne soient enfermés dans rien, ni styles, ni codes sociaux, mais où chacun trouve plaisir à venir et revenir. Sylvain Maurice, directeur du Nouveau Théâtre, seul lieu en Franche-Comté entièrement dévolu à la création théâ-

trale, apprécie les collaborations, productions et coproductions avec les autres scènes bisontines : « Cela montre la cohérence entre ces lieux et ouvre d'autres horizons qui dépassent le spectacle vivant. C'est un débat intéressant, riche d'enseignement, car nous sommes tous au service d'un projet collectif. »

Pour Daniel Boucon, directeur du Théâtre de l'Espace depuis 1982, « l'excellence s'appuie sur une programmation exigeante, mais également sur une démarche d'actions culturelles de terrain au long cours, pour au final remplir les salles d'un public divers, varié et affûté. La complémentarité entre nos établissements fonctionne efficacement, car le public est au centre de toutes les réflexions. » Et les nouvelles saisons qui vont bientôt commencer (le 6 octobre au Théâtre Musical ; le 13 octobre au Nouveau Théâtre et le 20 octobre à l'Espace) réservent leurs lots de projets particuliers, décoiffants, originaux, risqués, à l'image d'un secteur culturel mouvant, « connecté, pour reprendre Daniel Boucon, au vaste monde et à son train » !

assuré dans cette grande fresque culturelle. « Il ne s'agit pas de combler les vides, affirme l'adjoint, il s'agit d'une véritable volonté politique que je partage avec une équipe et des conseillers municipaux, Jean-Pierre Govignaux, (chargé des Musées, Art contemporain et animations d'été), Frank Monneur, (chargé des Musiques Actuelles et de Rues, associations culturelles) et Carine Michel, (chargée de la Lecture publique et des Bibliothèques). Nous devons donner des impulsions dans chaque domaine. Concernant les musiques actuelles, il est ainsi essentiel de trouver une cohérence entre la Scène des Musiques Actuelles, le Bastion et les bars ».

Ainsi, dans cette vision culturelle globale, chacun, quel que soit son domaine de prédilection, doit jouer le jeu pour que ce grand ensemble progresse, se développe et in fine contribue au rayonnement et à l'image de toute la ville : « Je compte sur les acteurs locaux, leur énergie, leur dynamisme, leur implication, car, si ce sont les Villes, soutenues par l'Etat, qui portent les politiques culturelles, il faut être conscient que celles-ci ne peuvent pas être audacieuses sans prise de risque. Il ne s'agit pas de provoquer pour provoquer, mais de faire parler, de lancer des débats, d'ouvrir des perspectives. » Exemple concret de cette utopie artistique, le festival Sonorama,

qui, début octobre, bousculera le patrimoine, offrira un contraste saisissant entre l'art et la ville, acteur à part entière de l'événement. « Ce sera l'occasion de fédérer les genres et débloquer des horizons, grâce à un travail en profondeur et grâce à l'exigence artistique de quatre directeurs qui travaillent pour la première fois ensemble, poursuit Yves-Michel Dahoui. C'est un grand pari, et seule l'adhésion du public saura nous donner raison ».

Grâce à ses nombreux festivals, de jazz, de musique classique, de musiques anciennes, grâce à Sonorama, Besançon s'affirme de projets en projets comme la ville de toutes les musiques, créant petit à petit un environnement attractif, développant une vocation touristique insoupçonnée. Mais pas seulement des musiques : entre 2011 et 2013, la rénovation du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie devrait compléter ce tableau riche de nuances. Nouveaux volumes, ouverture sur l'extérieur, cette nouvelle enveloppe, imaginée par l'architecte Adelfo Scaranello serait ainsi à la hauteur des prestigieuses collections qu'abrite l'établissement. En parallèle, la construction de la Cité des Arts, qui accueillera le Conservatoire et le Fond régional d'art contemporain (Frac) contribuera également au rayonnement de toute la région à travers sa capitale.

Et parce qu'une politique culturelle demande une grande cohérence, l'ambition repose aussi sur l'évolution des musées de la Citadelle. A ce titre, une étude est menée pour développer une politique touristique attractive de ces lieux, et ainsi renforcer leur

mission d'accueil. « Tout ce travail devra se faire en lien avec le patrimoine, reprend Yves-Michel Dahoui. Ce patrimoine existe, et vient d'être inscrit à l'Unesco. Mais pour le faire fructifier, il convient de créer un environnement dynamique, qui donne envie aux Bisontins comme aux touristes de le découvrir. Il en va de même pour le patrimoine industriel, et dans la continuité de la Cité des Arts ou de la Smac (Scène des Musiques Actuelles), parlons de la Rhodia, un atout à faire fructifier, également. Beaucoup veulent déjà relever le défi de réhabiliter cette friche, d'y croiser leurs arts, d'y vivre une aventure collective et vivante. Il existe un lien évident entre culture et tourisme, et la culture permettra de sauvegarder un patrimoine riche. Ce patrimoine, c'est Vauban, évidemment, mais c'est aussi un patrimoine industriel et une architecture contemporaine. Un projet comme la Cité des Arts est d'ailleurs symptomatique de notre vision de la culture : conserver son passé en étant inscrit dans son siècle et tourné vers l'avenir ».

Outre ces projets, aboutis ou en cours de réalisation, de nombreuses réflexions sont à l'étude, sur le jeune public, par exemple, ou sur la gratuité totale d'accès dans les musées, bibliothèques et médiathèques, comme l'explique l'adjoint à la Culture : « la lecture publique est fondamentale, la connaissance par la lecture ouvre des horizons, permet au plus grand nombre d'accéder à la culture. Il est temps de simplifier les démarches pour que tout le monde bénéficie de cette richesse. »

X. F.

CHANTIER

L'art et la manière

C'est un fait avéré, les établissements culturels tirent la ville vers le haut, en alimentant l'économie locale, en créant des emplois, en assurant la cohésion de tout un milieu. Ces établissements, structurant pour une capitale régionale, ont ici pour nom "Scène des musiques actuelles" d'un côté du Doubs (inrustation ci-dessus), "Bastion" sur la rive opposée, et, dans son prolongement, la future Cité des Arts et de la Culture. Ce projet d'envergure, initié en 2006 par la Région Franche-Comté, la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon et la Ville de Besançon, verra le jour en 2012, après 30 mois de travaux.

Complètement revisité par l'architecte japonais Kengo Kuma et Archidev, ses associés, le bâtiment abritera le Fonds régional d'art contemporain (porté par le Conseil régional) et le Conservatoire à rayonnement régional (porté par le Grand Besançon), tandis que les deux hectares de l'ancien port fluvial seront totalement réaménagés par la Ville.

Soutenu par l'Europe, l'Etat, l'ADEME et le Conseil général, ce grand pôle culturel, dominé par un parti pris architectural fort, par une attention particulière portée sur les matériaux, sur l'acoustique et le confort visuel, par son exigence environnementale et par ses perfor-



ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ, LA FUTURE CITÉ DES ARTS, TRANSFORMERA BIENTÔT COMPLÈTEMENT LE VISAGE D'UN QUARTIER AU RICHE PASSÉ INDUSTRIEL.

mances énergétiques, donnera la possibilité à la capitale comtoise de rayonner bien au-delà des frontières régionales. De plus, ce projet fait partie intégrante d'une opération de reconquête urbaine d'une friche portuaire unique, située à l'intérieur de la boucle, en entrée de ville, au pied de la Citadelle, encadré par les deux tours bastionnées de Vauban, et juste en face du quartier des Prés-de-Vaux amené lui aussi à se transformer dans les années à venir.

C'est la rentrée... des associations aussi !

FORUM. Environ 300 associations ont rendez-vous pendant deux jours à Micropolis.

Envie d'inscrire son enfant dans un club, besoin de trouver une structure de soutien à un problème particulier, désir de donner de son temps, de faire partager son savoir-faire ou d'en acquérir ? Le Forum des associations est fait pour vous ! Vous y trouverez tous les interlocuteurs et renseignements nécessaires. Programmée cette année pour être au diapason de la rentrée, la manifestation phare du tissu associatif bisontin invite le grand public, les bénévoles, les adhérents et les responsables à se retrouver à Micropolis les 19 et 20 septembre pour se (re) mettre dans le bain et faire un tour d'horizon. Organisé avec le concours de France Bénévolat Besançon Doubs, la participation du réseau Ginko et de la direction départementale Jeunesse et Sport, ce rendez-vous biennal proposé par le service municipal Vie associative, réunit près de 300 associations sur 4 000 m² entièrement dédiés à la découverte de causes et d'activités

mais également à l'engagement personnel. Comme dans un village, boulevards, avenues et rues distribuent les stands autour d'un point Infos et d'une grande place centrale pour faciliter la circulation des quelque 7 000 visiteurs attendus durant le week-end. Petite enfance, parentalité, secteur humanitaire, santé, vie étudiante, sports, culture, loisirs, détente... autant de domaines à investir, où s'investir, où trouver une réponse à sa demande. Placées sous le signe de l'amitié, de l'utilité sociale, du plaisir d'agir et d'être ensemble, ces deux journées d'information cimentent les relations entre les uns et les autres pour ouvrir des perspectives attendues et... inattendues. A l'issue de la première journée, un pique-nique fédérateur et festif rassemblera les exposants pour lancer des passerelles entre les divers domaines



et méthodes d'action. Pour chacun d'entre nous, ces 19 et 20 septembre sont l'occasion d'en savoir davantage sur ces collectifs actifs et mobilisés qui répondent à nos besoins, à nos envies.

Forum des associations : de 14 h 30 à 19 h le samedi et de 11 h à 18 h le dimanche à Micropolis. Entrée libre.

Contact : Centre 1901 au 03 81 87 80 82. www.besancon.fr

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Compte administratif 2008 - Ville de Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 095 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	522 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 321 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	275 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 31 décembre / population	825 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	305 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	58,3 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	130,8 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	106,2 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	91,3 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	20,8 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 31 décembre / Recettes réelles de fonctionnement	0,62 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2007).

Le projet du CCAS retenu

JEUNESSE.

Arrêtée par le Haut commissariat à la Jeunesse de Martin Hirsch, la liste des 165 appels à projets d'expérimentations pour la jeunesse retenus (sur plus de 500 présentés) fait la part belle à la capitale comtoise. Avec le dossier du CCAS visant à "renforcer la sécurité des parcours des jeunes par une aide au projet sous forme de micro crédit", avec la "plate-forme au service de la mobilité internationale des jeunes" mise en place par la Mission locale du bassin d'emploi du Grand Besançon, et, plus indirectement, avec l'Université de Franche-Comté et son BAIP (Bureau d'aide à l'insertion professionnelle), relais entre l'université et les entreprises, Besançon est trois fois concernée.

Dans le cadre de ce premier appel à projets du fonds d'expérimentation pour la jeunesse, 65 M€ ont été mobilisés.

« Une hausse inéluctable »

IMPOTS LOCAUX. Confrontée à une baisse des recettes, la majorité municipale a décidé de continuer à miser sur l'investissement tout en préservant la qualité des services aux habitants. Explications avec Jean-Louis Fousseret avant l'arrivée des premières feuilles d'impôts...



« PETITS » TRAVAUX SUR LA VOIRIE ET...

ces aux habitants. Nous ne l'avons pas fait. D'abord parce que ce n'est pas possible pour tout et ensuite parce que cela aurait pénalisé les plus fragiles. Nous avons construit un budget 2009 en baisse, mais nous avons veillé à maintenir les services et notre effort d'investissement. Nous avons même été plus loin en juin en votant un "plan de réponse à la crise" à hauteur de 5 M€ dont 300 000 € pour le CCAS. Si une partie de cette somme a pu être financée par une avance de l'Etat (mais il ne s'agit que d'une simple avance), une part non négligeable l'a été grâce à des redéploiements volontaires.

Plus que jamais, avec l'aide aux plus touchés par la crise, l'investissement constitue une des grandes priorités du budget 2009 ?

JLF : Pourquoi privilégier l'investissement ? Parce qu'il est générateur d'activités, de richesses et par conséquent d'emplois. Il faut penser au présent et à l'avenir, à la sortie de crise. Chaque année la Ville engage entre 30 et 40 M€ et c'est un investissement utile. Il

Peut-on vraiment parler de budget de résistance ?

Jean-Louis Fousseret : En effet ! Nous avons choisi de ne pas baisser les bras et d'assumer pleinement nos responsabilités. Nous aurions pu décider de réduire les servi-



... GRANDE OPÉRATION DE RÉNOVATION URBAINE (AUX CLAIRS-SOLEILS) : DEUX EXEMPLES D'INVESTISSEMENT UTILE.

jouer de cette solidarité dont ils seront les premiers (mais pas les seuls) bénéficiaires.

Et pour demain ?

JLF : Vous savez que l'Etat a annoncé de nombreuses réformes que nous ne maîtrisons pas : réforme territoriale, finances locales, nouveau partage des ressources. Je m'en réjouis si cela va dans le sens de plus de prise en compte des spécificités de chaque territoire et de plus de responsabilités. Si c'est pour faire des économies sur le dos des collectivités, c'est autre chose ! Difficile dans ces conditions de se projeter dans l'avenir. Mais je tiendrai la promesse que j'ai faite en 2008 : sur ce mandat l'augmentation des taux communaux sera inférieure à l'inflation. Sur mon premier mandat, elle n'a été que de 0,9 % par an en moyenne, soit la moitié de l'inflation sur la période.

La Ville doit montrer l'exemple ?

JLF : Il faut que cela soit clair. Si nous ne continuons pas à faire des efforts de gestion au quotidien, nous n'y arriverons pas. Cela passe par la maîtrise des effectifs municipaux et par des choix volontaires. Un seul exemple : les crédits nécessaires au fonctionnement des services municipaux ont évolué de 0 % en 2008, alors que l'inflation était de + 2,8 % ! Et quand on parle d'opérations comme la City, on oublie de citer les économies de loyers induites, les recettes de location et les effets positifs de la mutualisation. Je sais parfaitement ce que représente un euro. L'argent de la Ville n'est pas le mien, c'est celui de tous les Bisontins. C'est pour cela qu'il doit être bien utilisé et soyez sûrs que j'y veille personnellement.

contribue à améliorer la vie des habitants. Prenez, par exemple, les grandes opérations d'aménagements urbains de Planoise et de Clairs-Soleils. Mais c'est aussi le cas de tous les petits travaux de proximité, sur la voirie, dans les écoles, etc.

Et la hausse des impôts ?

JLF : Le Conseil Municipal a voté en 2009 une augmentation moyenne des taux communaux à hauteur de 2 %. Cette hausse limitée est malheureusement inéluctable dans le contexte actuel. Mais nous sommes confrontés à une réalité : on nous demande de plus en plus, alors que nos recettes diminuent. D'ailleurs c'est le cas de toutes les collectivités locales tandis que l'Etat, empêtré dans ses déficits, joue de moins en moins son rôle. Un exemple : le seul vote de la loi de finances 2009 a fait perdre à Besançon 1 M€ entre 2008 et 2009. Et contrairement à l'Etat nous votons des budgets en équilibre.

Comme les ménages, nous ne pouvons pas dépenser plus que nous n'avons en caisse. Nous avons beaucoup travaillé pour limiter au maximum l'addition en bas de la feuille d'impôt. En comparaison avec 30 autres villes de 100 à 300 000 habitants, Besançon augmente nettement moins vite son taux de taxe d'habitation que la moyenne (1 % contre 3,1 %) et moins vite son taux de foncier bâti (3 % contre 3,4 %).

Le financement du TCSP (Transport en commun en site propre) pèse-t-il sur cette hausse ?

JLF : Non, absolument pas. Cette hausse d'impôt n'a aucun rapport avec le TCSP. Je rappelle que c'est un projet de la Communauté d'Agglomération financé par le versement transport, fiscalité payée par les entreprises et dédiée au TCSP. Il servira au développement de toute l'agglomération et je crois que les Bisontins doivent avant tout se ré-

CONCERTATION VIOTTE

Parallèlement aux travaux conduits par Réseau Ferré de France au cœur de la gare Viotte, la Ville engage la concertation préalable sur les projets de pôle d'échanges multimodal et d'aménagement de quartier autour du pôle Viotte. En septembre-octobre, cette concertation débutera à une date non encore arrêtée par une rencontre avec les Conseils consultatifs d'habitants concernés et se poursuivra par une réunion publique.

INDISPENSABLES FICHES

Tennis, aquagym, yoga, loisirs créatifs, théâtre... ? La Ville, en collaboration avec le CRIJ, met à disposition plus d'une centaine de fiches thématiques, répertoriant pour chaque activité sportive ou de loisir, l'ensemble des associations, maisons de quartier, clubs et structures privées concernés. Ces fiches sont accessibles sur le site interne de la ville



www.besancon.fr et sont disponibles dans le nouvel accueil de l'Hôtel de Ville (Besançon Informations), place du Huit-Septembre, où l'on peut trouver également des renseignements au quotidien sur la vie pratique (logement, transport, horaires des marchés...), la vie culturelle et associative, les loisirs et activités des enfants, l'histoire de la ville, la vie civique et politique locale etc. Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h (jusqu'au 30 septembre) et de 9 h 30 à 12 h 30 puis de 13 h 30 à 17 h 30 (à partir du 1^{er} octobre). Contact : 03 81 61 50 95.

PROCÉDURE DE RÉVISION DU PLU

Par délibération du 25 septembre 2008, le conseil municipal a engagé une procédure de révision de son document d'urbanisme (PLU) relative notamment à une meilleure prise en compte des risques naturels et à des ajustements de dispositions existantes. La délibération du conseil municipal, un registre et le dossier du Plan Local d'Urbanisme, approuvé le 5 juillet 2007, sont tenus à la disposition du public en mairie (2, rue Mégevand) à la direction Urbanisme & Habitat (entrée A - 3^e niveau), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Renouvellement du CBJ

DEMOCRATIE PARTICIPATIVE.

Un an, ça passe vite ! Le mandat du Conseil Bisontin des Jeunes arrive déjà à son terme avec, à la fin du mois (mardi 29) au Théâtre musical, la traditionnelle soirée de clôture, gratuite et ouverte à tous. L'occasion de faire le point sur les travaux menés au sein des commissions et, pourquoi pas, de susciter de nouvelles vocations. Début octobre, Nicolas Oniscot, du service Démocratie participative, visitera la cinquantaine de classes de 5e disséminées dans les 11 collèges de Besançon pour y expliquer le fonctionnement du CBJ et le mode de désignation de ses futurs membres.



DES CONSEILLERS STUDIOUX ET MOTIVÉS.

« Il s'agit souvent du premier pas à franchir en terme d'engagement citoyen, précise Béatrice Ronzi, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse et au Conseil Bisontin des Jeunes. A raison de deux réunions de commission par mois et de trois séances plénières dans l'année, cela implique un véritable investissement personnel ». Une fois élus, les nouveaux conseillers feront le choix de leurs commissions lors de la première plénière. Pour rappel, leurs prédécesseurs avaient planché sur le Handicap, produisant au passage un guide baptisé "Vivre ensemble, yes, we can", sur l'Addiction (cyberdépendance) via un court-métrage et sur l'Ecologie - Environnement avec, à la clé, un "calendrier anti gaspillage".

Contact : secrétariat du CBJ au 03 81 87 84 22 ou cbj@besancon.fr

Dernier mois pour participer



UNE PARTIE D'ÉCHECS SUR UNE TERRASSE OMBRAGÉE : LE BONHEUR !

CONCOURS PHOTOS.

La deuxième édition du concours photo organisé par la direction municipale de la Communication porte cette année sur le thème de "l'art de vivre à Besançon". Saisir les Bisontins dans leur quotidien, montrer de l'émotion et de la vie en privilégiant la dimension humaine de la capitale régionale : telle est la feuille de route proposée à tous les photographes de la place, professionnels ou amateurs, qui ont jusqu'à la fin septembre pour déposer leurs clichés sur le site www.besancon.fr, rubrique "concours calendrier 2010". Pour chaque œuvre retenue, les heureux élus recevront un bon d'achat de 150 euros à valoir dans un magasin spécialisé de la ville.

Pas de vacances pour les écoles

POUR LA RENTRÉE À BREGILLE-PLATEAU, CE TABLEAU NOIR A RETROUVÉ SA PLACE HABITUELLE DANS UNE SALLE DE CLASSE RÉNOVÉE.

EDUCATION. Aménagement, entretien, réparation, mise aux normes : les chantiers se sont succédé durant l'été.

Propices aux travaux en l'absence des élèves, les grandes vacances ont été mises à profit par la direction municipale du Bâtiment pour mener à bien de multiples chantiers dont le coût total est évalué à 1,3 M€. Parmi les plus conséquents, les locaux de l'école élémentaire Bregille, qui accueillent les enfants du quartier et ceux des Prés-de-Vaux, ont été au cœur d'une vaste restauration. De même, l'office et la salle de restaurant en demi sous-sol de l'école Helvétie ont été réaménagés (ventilation, installation électrique, structuration de l'espace, mise en peinture...) pour les rendre plus fonctionnels et plus accueillants. A l'école Jules Ferry (Rosemont), les travaux ont porté sur la pré-transformation de deux appartements de fonction en futurs bureaux destinés au service de médecine



scolaire, enfin regroupé en un même lieu. Mais l'opération la plus lourde est engagée jusqu'en mars prochain à la maternelle Paul Bert (Les Cras) coupée aujourd'hui en deux avec un ancien bâtiment donnant sur la rue Paul Bert et un plus récent, ouvert sur la rue Duchaillet. Inscrite dans le PPI (Plan pluriannuels d'investissement) à hauteur de 990 000 € TTC, la construction sur ce der-

nier site d'un nouveau bâtiment de 462 m², regroupant principalement deux salles de classe, une bibliothèque, deux bureaux et un restaurant avec office, aura pour conséquence de libérer définitivement les locaux de la rue Paul Bert. Ceux-ci ne resteront pas longtemps inoccupés puisque, dès la fin des travaux, la Mutualité du Doubs en prendra possession.

La concertation continue

SECTEUR SAUVEGARDE.



Après une première phase de présentation du patrimoine et d'explication du PSMV (Plan de sauvegarde et de mise en valeur) à mettre en œuvre, la concertation se poursuit à travers une seconde exposition organisée du 14 septembre au 9 octobre dans les mêmes locaux, place Pasteur. Cette fois, le public pourra découvrir le projet de document réglementaire appelé à servir de base au futur PSMV du centre ancien et formuler ses observations sur les registres ouverts spécialement sur place, en mairie et au service départemental de l'architecture. Avant d'être approuvé et, dès lors, de se substituer pleinement au PLU (Plan local d'urbanisme), le PSMV a été l'objet d'un énorme travail préalable d'inventaire (16 000 fiches descriptives !) de tous les édifices du périmètre délimité en 1994. Son approbation définitive par arrêté préfectoral est espérée à la mi-2010.

Auparavant, l'expertise d'un Comité Technique (architecte-urbaniste, services de l'Etat, de la Ville, associations partenaires), la délibération du Conseil municipal entérinant le bilan de la concertation fin octobre, l'avis ensuite de la Commission Locale du secteur sauvegardé puis celui de la Commission Nationale des secteurs

sauvegardés et enfin, au début de l'année prochaine, l'enquête publique, constituent autant d'étapes indispensables.

Conçu avec pour objectifs majeurs de protéger et de valoriser le patrimoine bâti tout en encadrant l'évolution urbaine, ce nouveau document d'urbanisme contiendra des règles et prescriptions opposables aux tiers. Une excellente raison pour ne pas manquer l'exposition de la place Pasteur...

Exposition du 14 septembre au 9 octobre, place Pasteur. Renseignements complémentaires : direction de l'Urbanisme au 03 81 61 51 21.



PETITE ENFANCE. La Bisontine fait son entrée dans les structures collectives d'accueil des plus jeunes.

Nouveaux biberons et eau municipale

Utilisé pour la fabrication de biberons en plastique rigide (polycarbonate), le Bisphénol A (BPA) présente-t-il un risque de toxicité pour les enfants lorsqu'il est chauffé au four à micro-ondes ? A cette question, soulevée début 2008 par le gouvernement canadien, l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) a rendu en octobre dernier un avis négatif. Pour autant, le débat scientifique n'est pas clos, ce qui a conduit les deux élues en charge de la Petite Enfance, Françoise Fellmann, adjointe, et Marie-Odile Crabbé-Diawara, conseillère municipale déléguée, à faire jouer le principe de précaution. Conséquence : avec le soutien financier de la mission Développement durable, l'ensemble des biberons en service - soit quelque 300 unités - dans les structures collectives d'accueil des petits (de 2 mois à 1 an) sera renouvelé pour un coût d'environ 2 000 €. D'ici là, bien évidemment, seuls les biberons certifiés sans bisphénol seront utilisés.

Autre changement majeur à la rentrée, à l'image de leurs aînés dans les crèches et les haltes-garderies, les plus jeunes verront

leurs biberons préparés non plus avec de l'eau en bouteille mais avec de la Bisontine, l'eau municipale devenue une authentique marque. Afin de lever toutes les réticences, une campagne d'information (flyers, conférence, messages en direct des pédiatres et des professionnelles des établissements...) a été conduite en direction des parents. Et si certains s'inquiètent encore, on peut toujours rappeler qu'avant de se retrouver dans le biberon de leur enfant chéri au terme d'un protocole (utilisation, conservation...) fixé par l'Afssa, l'eau du robinet a été la cible de décontamination, d'affinage avec filtration sur sable et de traitement à l'ozone. Sans oublier près de 400 contrôles annuels opérés conjointement par la Ddass (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales) et la Direction municipale Hygiène-Santé, ainsi qu'une quarantaine d'analyses quotidiennes en auto-contrôle. « Nous sommes des gens responsables qui avons fait ce choix en nous entourant de toutes les garanties de sécurité et de qualité », affirme Christophe Lime, adjoint au maire délégué à l'Eau.

Le guide de "l'éco-commerçant"

DEVELOPPEMENT DURABLE.

Parce que les menaces qui pèsent sur la planète sont réelles, la capitale comtoise tient à mobiliser tous les acteurs du territoire. L'objectif ? Développer une nouvelle façon de vivre, qui concilie besoins de la population et préservation des équilibres écologiques, sociaux et économiques. C'est pourquoi la Ville, en partenariat avec l'Union des commerçants et en lien avec la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre des métiers et de l'artisanat, l'ADEME et le Conseil régional, souhaite associer les commerçants dans le domaine du développement durable. A l'image de Dunkerque et de ses 1 000 signataires, Besançon veut réunir ses commerçants au sein d'une charte "Commerce éco-citoyen", dont les actions toucheront les domaines des déchets, de l'eau, de l'énergie, du choix des produits et des déplacements. Des diagnostics, des formations et un bilan annuel permettront de suivre l'engagement des partenaires intéressés. Le début de l'opération est prévu pour cet automne.

Contact : Rokaya Toubale - Mission Développement durable au 03 81 61 51 95. Courriel : developpement.durable@besancon.fr

► HOMMAGE

MARCEL MAIRE, MILITANT DE BASE

Disparu récemment à 87 ans, Marcel Maire, issu du Pays de Montbéliard ouvrier, fut apprenti chez Peugeot. En 1943, il échappa au Service du Travail Obligatoire (STO) en sautant du train qui devait l'emmener en Allemagne, puis rejoignit le maquis. Après guerre, reçu au concours de professeur technique et affecté au lycée Jules Haag, il fut parmi les premiers occupants des HLM de Palente et, avec son épouse, œuvra tous azimuts au service du jeune quartier (association de parents d'élèves, de locataires, centre culturel CCCPO, soutien à l'équipe du Foyer Clair Séjour qui accueillait des jeunes filles en difficultés). Militant au SGEN-CFDT, Marcel a été également de ceux qui allèrent quêter dans le Haut Doubs pour financer la construction de l'église de Palente.



GILBERT RIEDOZ, CITOYEN ENGAGÉ

Son père l'avait mis au travail à 12 ans et il déclara comme profession : compagnon artisan mécanicien. Ayant développé la PME familiale, qui compta jusqu'à 13 salariés, on le retrouve résis-

tant passeur pendant la guerre. Engagé à gauche, fidèle à Mendès France, aux valeurs républicaines de tolérance, de laïcité, de fraternité, il fut conseiller municipal

pendant trois mandats au côté de Jean Minjot puis de Robert Schwint. Il s'investit au service des jeunes dans le cadre de la MJC de Besançon Centre, (construction avec les jeunes du chalet de Métabief, implantation de la maison de Touillon-Loutelet), des défavorisés, (relogement des Algériens regroupés aux Founottes). Amoureux de sa ville, il fut aussi administrateur de la CMDP de Besançon Saint-Claude, il aida à la création de Radio-Sud, œuvra pour l'implantation de la patinoire, et présida le Club Bisontin des Sports de Glace (CBSG). Une vie particulièrement bien remplie qui s'est malheureusement interrompue en juin dernier à l'âge de 86 ans.

Chacun peut agir

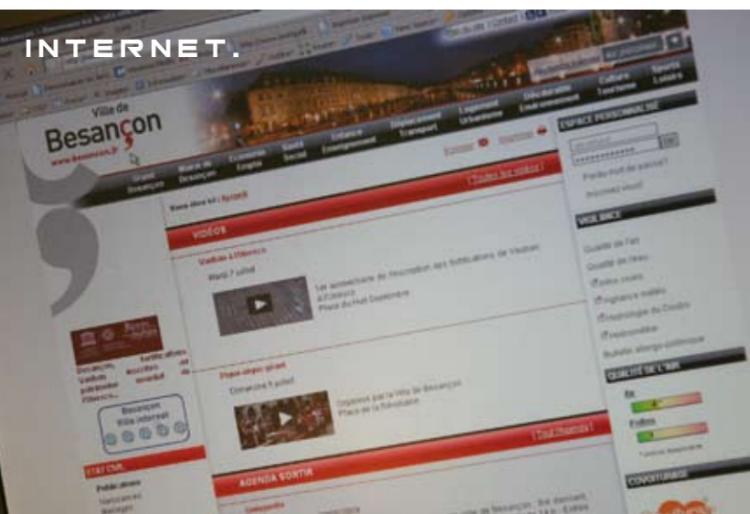
ENVIRONNEMENT. 2010 sera l'Année internationale de la biodiversité. D'ici là, chacun pourra évaluer les enjeux et mesurer les risques qui pèsent sur la planète à travers plusieurs ateliers thématiques. Pour ensuite agir en conséquence...

L'état aggravé de la planète le nécessite, il faut préserver notre monde, partager les ressources, garantir l'égalité des chances, conforter la diversité, produire autrement, s'engager en relevant le défi de l'urgence climatique et sociale. En élaborant en 2006 un Agenda 21 et une Charte de l'environnement regroupant 150 actions destinées à préserver les équilibres écologiques, sociaux et économiques, sans mettre en péril les ressources pour demain et opter pour une nouvelle façon de vivre, la Ville et le Grand Besançon se sont fixés des objectifs ambitieux.



Les mentalités, plus réceptives, ont permis à cet engagement de franchir une nouvelle étape avec la mise en place d'un nouveau programme, toujours plus ambitieux, et d'un Plan Climat Energie Territorial, qui sera présenté au grand public le lundi 19 octobre à 20 h 30 à Micropolis. Afin d'apporter plus de lumière sur les grandes thématiques du Développement Durable, plusieurs ateliers seront organisés cet automne : "Le soutien aux filières environnementales et à l'économie sociale", mardi 22 septembre et vendredi 25 septembre à 19 h 30 salle Courbet. "La préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources", jeudi 8 octobre et vendredi 9 octobre à 19 h 30 salle Courbet. Troisième atelier, "La cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, la coopération internationale", mardi 13 octobre et mercredi 14 octobre à 19 h 30 au Petit Kursaal.

Inscription sur Internet (www.besancon.fr/agenda21). Voir également dans l'agenda Sortir.



INTERNET.

BESANCON.FR
NEW LOOK !

Une nouvelle évolution

Souvenez-vous : en 1997, la Ville est l'une des rares, en France, à mettre en ligne son site Internet. A l'époque, on tâtonne, on essaie, on expérimente, et cette première mouture n'est qu'une simple vitrine accessible à une poignée d'internaute. En 2000, un premier relookage permet d'avoir plus d'informations mais l'ensemble reste bien statique, et il faut attendre 2004 pour que le portail Web de la Ville connaisse une véritable révolution. Les débuts de l'e-administration apportent un bouleversement total : formulaires en ligne, newsletter, nombreuses fonctionnalités... le système devient interactif, l'environnement familier. Mais le portail évolue sans cesse, et cet automne une nouvelle version, "toiletée" du site de la Ville va faire son apparition sur la toile. Nouveau design, nouvelle charte graphique, nouvelles rubriques et nouvelles thématiques, le portail fait peau neuve et favorisera une navigation plus aisée, plus pratique et plus intuitive, tout en garantissant un accès et une recherche d'informations toujours plus rapide, pour tout savoir sur la ville et le Grand Besançon. Bienvenue sur le nouveau www.besancon.fr !

Incollable sur Besançon

BIENVENUE.

Vous êtes nouveau en ville, un peu perdu, à la recherche d'idées de sorties ou de renseignements pratiques ? N'hésitez pas à participer à la matinée d'accueil des nouveaux Bisontins, le samedi 3 octobre au Kursaal.

A partir de 9 h 30 et pendant deux heures, plus de 30 stands vous feront découvrir la capitale comtoise et ses nombreuses facettes, culturelle, sportive et de loisirs. Encadrés par des professionnels, les enfants profiteront de l'espace jeux, tandis que vous pourrez vous informer, vous inscrire dans les bibliothèques, acheter une carte jeunes (en amenant une pièce d'identité, un justificatif de domicile, un moyen de paiement) ou bénéficier d'aide concernant les démarches administratives. De plus, un pack d'accueil sera remis à cette occasion. A l'intérieur, de la documentation, un chèque d'offres découvertes, un jeu permettant de gagner des cadeaux offerts par la Ville et ses partenaires.

Si vous n'avez pas reçu d'invitation, il est encore possible de s'inscrire en ligne sur www.besancon.fr/modemploibesanson à la rubrique matinée d'accueil.



Besançon – Fribourg : 50^e anniversaire

DEPUIS 50 ANS, LES ARMES DE BESANCON FLOTTENT SUR FRIBOURG.

JUMELAGE. Le deuxième temps des festivités se déroulera cette fois-ci dans la capitale comtoise. Au programme : culture, échanges, séminaire, rencontres et découvertes...

C'est en mai et en juin dernier que cet anniversaire marquant pour les deux villes jumelées a débuté. A Fribourg-en-Brigau tout d'abord. L'espace de quelques jours, des moments festifs (concert, journée découverte pour un groupe de près de 300 Bisontins) et d'autres plus "sérieux" (une journée d'étude sur la maîtrise de l'énergie entre techniciens) s'étaient succédés. Cet automne, c'est à Besançon que va se dérouler la deuxième partie des festivités liées au cinquantième anniversaire du jumelage - l'un des tous premiers - entre la capitale comtoise et la ville du Bade-Wurtemberg.

Avant l'accueil de la délégation officielle et un conseil municipal commun le samedi 19 septembre destiné à ouvrir de nouvelles pistes de collaboration, un éco-séminaire sur le thème de l'énergie-climat attend les experts des deux villes, mais aussi ceux d'autres villes jumelées invitées : Bistrizia, Kirklees, Neuchâtel. Intitulé "Pour un futur énergétique durable... les villes jumelées agissent !", ce séminaire, qui se déroulera les jeudi 17 et vendredi 18 septembre à la Chambre de Commerce et d'Industrie, aura pour but de créer une dynamique entre ces différentes villes - dont certaines font déjà partie du réseau Energie Cités. « Il est nécessaire de partager les savoirs pour gagner du temps dans la recherche de solutions et profiter des réalisations d'autres partenaires, analyse Fanny Gerdil-Djaouat, adjointe aux Relations Internationales. En outre, cela permettra de renforcer les coopérations et d'établir avec Fribourg une convention technique de collaboration sur les thématiques de



l'énergie et du climat». Ce séminaire sera entrecoupé par un temps festif, le 18 septembre au soir, avec le dévoilement du cadeau offert par Fribourg. Siglé aux armes des deux cités, ce symbole de l'amitié entre les deux villes sera installé à la Citadelle. Les Bisontins sont invités à s'associer à cette manifestation, à 18 h 30, au Front Saint Etienne (entrée gratuite sur cette partie du site).

Plus tard, le 3 octobre, ce sera au tour de 300 Fribourgeois de découvrir Besançon. Ensuite, et après une représentation en langue allemande à Fribourg en juin dernier, le Théâtre de la Clairière, sous la direction de Pierre Louis, donnera une fantaisie musicale et théâtrale autour de la Cantate du Café de Bach. Dix acteurs et musiciens de Fribourg et de Besançon en proposent une suite sous forme d'un divertissement en musique et en chanson qui fait appel à des auteurs-compositeurs d'aujourd'hui. La date n'est pas confirmée pour l'instant, mais une représentation de ce spectacle surprenant et jubilatoire, joué en français (cantate en allemand avec traduction en français) est prévue pour l'automne.

Enfin, et parce qu'il est impossible de célébrer un anniversaire sans musique, le Chœur Schütz, accompagné des Chenestrels et le Bachchor de Fribourg s'uniront en novembre pour interpréter "La Damnation de Faust", d'Hector Berlioz. Les deux chœurs, soit 200 choristes français et allemands et 65 musiciens allemands auront travaillé toute l'année sur ce projet et se produiront dans les deux villes : à Fribourg le 15 novembre et à Besançon, au Kursaal, les 21 et 22 novembre. Rendez-vous d'ores-et-déjà sur le site dédié à l'événement (www.damnation-de-faust.com) pour plus de renseignements.



JEAN MINJOZ ET SON HOMOLOGUE FRIBOURGEOIS LE DR JOSEF BRANDEL SIGNENT LA CHARTE DE JUMELAGE, LE 6 JUIN 1959.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Non au tram au rabais : le Grand Besançon mérite mieux

Voici quelques mois le Grand Besançon a donc choisi un projet de tramway sur l'axe Planoise/Boucle/Viotte/Orchamps articulé à une desserte ferroviaire Viotte-Auxon.

Les élus bisontins UMP et apparentés n'ont pas voté ce projet trop coûteux et qui donc pèsera sur l'économie locale sans répondre aux besoins de déplacements de l'agglomération dans son ensemble.

Trop coûteux : l'augmentation massive de la pression fiscale (VT) sur les entreprises est irresponsable dans cette période de crise. Mais tram au rabais : comme la CAGB sait qu'elle ne peut malgré tout, se payer le tram rêvé, on envisage par exemple, de limiter à un moteur - donc pas de moteur de dépannage et blocage rapide du système en cas d'aléa !

Pas adapté aux besoins de l'agglomération, cet axe Ouest-Est prédominant qui néglige les zones de développement humain et économique : Témis, Campus, Pôle Santé et CHU. Nous avons plaidé pour dans un premier

temps, un projet dans les moyens de la CAGB, soutenable par ses entreprises et irriguant vraiment toute l'agglomération : réseau plus complet de sites propres de bus à haute qualité environnementale améliorant la vitesse commerciale à moindre coût, dirigé vers tous les sites d'envergure du Grand Besançon et articulé à une plus grande optimisation des capacités ferroviaires en impliquant plus la Région. Ce qui n'empêcherait pas de venir ensuite sur les mêmes sites, au tramway quand nos moyens le permettront réellement.

Nous n'avons pas été entendus et le projet inadapté avance discrètement !



Pascal BONNET
Conseiller municipal UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Prendre exemple !

Ville de Montrouge : depuis 1995 le conseil municipal alloue une participation aux bacheliers obtenant une mention bien ou très bien, montant 760 euros.

Mairie de Saint Jean d'Angely : les bacheliers avec mention ont été reçus à la mairie avec les honneurs : le maire leur a dit « Vous représentez l'élite et cela vous donne un devoir de référence » (journal du sud-ouest 11.07.2009).

Pour ne citer que ces 2 villes...

A Besançon, ni réception, ni participation financière : les bacheliers bisontins avec mention sont-ils aussi nombreux dans cette ville universitaire que la mairie se dit « c'est si habituel, que cela ne représente rien du

tout ». Cependant, seuls 2 élèves bisontins, ont obtenu 20/20 en philo - **Patrie de Victor Hugo**, c'est normal après tout ! Je leur présente, ainsi qu'à tous les bacheliers 2009, et au nom de **l'opposition bisontine (Gauche moderne, UMP et apparentés) toutes nos « félicitations et encouragements pour la suite... »**.



Martine JEANNIN
Conseillère municipale
Déléguée communautaire
Gauche moderne

Tél. : 06 83 71 10 99 - Fax : 03 81 61 51 15.
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr

GRUPE MODEM



Bisontines et Bisontins, êtes-vous entendus ?

Dans le numéro de mai de ce mensuel, j'évoquais la démocratie municipale.

Les mois passent et je lis ou j'écoute que l'opinion des habitants n'est pas entendue, qu'il s'agisse d'un domaine spécifique à une rue ou un quartier ou qu'il s'agisse des grands projets. Notre agglomération doit faire face aux difficultés de circulation et j'ai bien conscience qu'il faut trouver des solutions, mais pourquoi s'arc-bouter sur un choix de tramway que la ville n'est pas en mesure de supporter du fait de sa relative petite taille. Qui va payer dans dix ans si la taxe sur les transports diminue du fait du manque d'entreprises ? Le matériel roulant a une grande incidence sur le coût et sur sa marque dans la ville. Malgré la volonté affichée de ne pas dépasser le budget voté et l'affirmation répétée du maire/président de la CAGB de renoncer si la somme est plus importante, beaucoup s'interrogent sur la réelle possibilité d'arrêt alors que de nombreux travaux d'aménagement de rues, d'enfouissement de réseaux sont déjà programmés, votés et certains engagés !

Cet été, le sport de haut niveau a alimenté de nombreuses conversations et parutions. L'imbroglie financier est loin d'être démenté. La gestion des clubs de haut niveau implique l'utilisation de fonds publics et de subventions importants. Dès le conseil municipal du 9 juillet, le MoDem proposait de commander un audit indépendant. Les subventions ne peuvent servir à combler des déficits. Besançon n'a pas les moyens de soutenir quatre clubs d'envergure nationale. Tous les sports ont leur place, mais à chacun de faire ses preuves ! Les solutions de financement sont loin d'être assurées. Alors, avant qu'il ne soit trop tard, faites-vous entendre !



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE ALTERNATIFS



Nos déchets et leur devenir : reflets de nos modes de consommation

Les déchets des Bisontins sont collectés par la Communauté d'Agglomération et traités par le SYBERT, Syndicat qui couvre 198 communes.

Depuis juin dernier, celui-ci mène une étude pour "un projet de gestion durable des déchets cohérent avec la hiérarchie de traitement des déchets : prévention, recyclage, valorisation matière". Début 2010, les élus devront donc décider des outils de traitement pour les 25 années à venir. Ce choix est en relation directe avec leur objectif de laisser une planète viable à nos enfants.

Pour les Alternatifs, il faut une remise en cause profonde de nos modes de consommation, avec comme conséquence une baisse des tonnages de déchets produits. Il est nécessaire de mettre fin au gaspillage des ressources naturelles, matières premières, énergie, etc. La récente enquête nationale de l'ADEME montre déjà une diminution du tonnage des ordures ménagères (391 kg/an/hab contre 396 en 2005 - dont 126 kg de putrescibles, 7 kilos de produits alimentaires encore emballés !). Au-delà des bonnes intentions affichées, les collectivités doivent inciter à cette forme de décroissance : sensibilisation forte au réemploi, aux achats responsables, incitation à une conception industrielle des produits, retour aux emballages consignés ... Cela va dans l'intérêt des populations les plus fragiles. Elles sont les premières victimes lorsqu'elles achètent des produits jetables et/ou avec suremballage.

Le choix des outils de traitement est en relation directe avec cette volonté. Nos déchets sont avant tout des matières que nous n'avons pas su réutiliser. Or l'incinération incite à brûler pour rentabiliser les installations alors que la valorisation énergétique doit rester à sa place dans la hiérarchie de traitement : la solution ultime avant l'enfouissement.

Il faudra que le projet choisi soit en adéquation avec des coûts maîtrisés et une bonne gestion de nos ressources sur le long terme, en faisant tout pour éviter un nouveau four.



Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA
Conseillère municipale déléguée
Vice-Présidente du SYBERT
pour la valorisation de la matière organique

Tél. : 03 81 41 56 61.
Courriel : alternatifs.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



L'éducation, une priorité

La municipalité continue d'investir chaque année plus d'un million d'euros pour des travaux d'entretien dans les écoles et les crèches de la ville. Ravèlements de façades, travaux de sécurité ainsi qu'un plan important de rénovation de restaurants scolaires ont été mis en œuvre et sont en cours d'achèvement.

Rentrée particulière pour les enfants de l'école Trépillot accueillis à l'école Brossolette, qu'ils connaissent déjà bien ; une collaboration étroite entre parents d'élèves et services de la ville a permis de lever les inquiétudes, en particulier en matière de sécurité du trajet.

Rentrée particulière également pour les enfants de l'école Jean Macé, avec l'ouverture d'une classe à horaires aménagés "chant choral" grâce à la signature d'une convention entre le Président de la CAGB et l'Inspecteur d'Académie. Nous affirmons ainsi notre engagement dans le développement éducatif et culturel des enfants par l'accompagnement des équipes éducatives.

Rentrée particulière encore à la cuisine centrale, où le chantier avance et offrira aux équipes de professionnels un outil performant et riche d'équipements avant-gardistes pour la fabrication de 5000 repas quotidiens.

Rentrée particulière au PRE avec une équipe remaniée, installée aujourd'hui à la mairie, qui poursuit le travail d'accompagnement individuel et vient en aide aux élèves en difficultés et à leur famille.

Nous poursuivons ainsi notre investissement au quotidien par des actions qui offrent à chaque enfant les meilleures chances de réussite.



Françoise FELLMANN
Adjointe au Maire
Déléguée à la Petite Enfance,
à l'Education et à la Famille

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



SCOT bientôt prêt

En chantier depuis six ans, un important document de cadrage de l'aménagement du territoire va aboutir cette année. Ce travail souterrain, technique et austère, concerne les futures opérations d'urbanisme, les constructions de logement, la création ou l'extension de zones industrielles ou commerciales, bref l'avenir de Besançon et de ses environs. La nouveauté par rapport aux exercices antérieurs, c'est que ce document, le Schéma de cohérence territoriale (SCoT), doit être compatible avec les exigences de développement durable ; il doit donc tenir compte des objectifs d'économie d'énergie, de réduction des déplacements et des transports, de préservation de la biodiversité, des espaces naturels et de l'activité agricole ; donc en évitant l'étalement urbain, que ce soit à Besançon ou dans les autres communes.

C'est un peu la quadrature du cercle, sachant que 80 % des emplois se trouvent en ville, que les 2/3 des communes du Doubs ne possèdent plus aucun équipement commercial, faute de clientèle qui préfère les hypermarchés... et que les Français sont les

champions européens de la maison individuelle, qui collectionne tous les handicaps en matière de chauffage, de déplacements, de consommation de terrain et, ce qu'on oublie trop souvent, d'isolement social.

Ainsi, cette réflexion va fixer l'organisation du territoire et notre façon de vivre ensemble dans le futur. Les élus Verts participent activement à ce travail pour faire prévaloir les valeurs du développement durable. Mais lorsque l'intérêt général à long terme s'oppose à la somme des intérêts locaux immédiats, l'issue favorable est incertaine. Une implication importante du public et des associations sera indispensable lors de l'enquête publique, qui devrait débiter au printemps 2010. Nous vous invitons d'ores et déjà à vous y préparer.



Benoît CYPRIANI
Président du groupe des élus Verts

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

Stationnement : la nouvelle donne



Parc-relais, "poches payantes", covoiturage, VéloCité et, à court terme, Autopartage : les solutions ne manquent pas pour rendre le centre-ville plus accessible.

Gouverner, c'est prévoir. Normal dès lors que la municipalité ait décidé de faire évoluer les pratiques de stationnement au profit de tous les usagers du centre-ville. Il importe, en effet, d'anticiper et de proposer aux Grands Bisontins et aux visiteurs, des alternatives crédibles et pratiques en s'appuyant, notamment sur la qualité et la fiabilité du réseau de bus GINKO. En attendant le futur TCSP (Transport en commun en site propre), la capitale comtoise, à l'image de plus grandes agglomérations telles que Strasbourg, Lyon ou Grenoble, s'appuiera sur les parcs-relais pour diminuer l'intensité du trafic et les embouteillages. « Aux périodes de pointe, c'est-à-dire à l'heure où les gens vont à leur travail ou en repartent, une simple baisse de 3 ou 4 % du nombre de véhicules contribuerait à fluidifier la circulation », évalue Pascal Gudefin, directeur du département Espaces publics de la Ville. C'est pourquoi, après Temis (180 places) et Micropolis (160 places), ouverts depuis janvier 2008, un troisième parc-relais a vu le jour aux Vaïtes (60 places). Il permet d'ores et déjà aux automobilistes arrivant de l'Est de se garer gratuitement et terminer leur chemin comme ils le souhaitent (transports publics, VéloCité, marche...). « Objectivement, il n'y a que des avantages à prendre le bus, souligne Nicole Weinman, adjointe au Maire déléguée aux Déplacements urbains, à la Circulation, aux modes doux, au Stationnement et à la Voirie. Nous l'avons vérifié plusieurs fois avec des tests chronométrés



EN BUS OU SUR UN VÉLOCITÉ, IL EST FACILE D'ACCÉDER AU CENTRE HISTORIQUE EN LAISSANT SON VÉHICULE DANS UN PARC-RELAIS.



L'OUVERTURE D'UNE "POCHE DE STATIONNEMENT PAYANT" À CHAMARS PERMET DE PROPOSER LA MÊME PLACE JUSQU'À CINQ FOIS PAR JOUR.

à différents moments de la journée. C'est aussi rapide voire plus selon le lieu où les gens se rendent. Et puis cela permet des économies de carburant qui compensent largement le prix d'un abonnement Ginko, surtout si l'employeur, en application du Grenelle de l'environnement, en finance la moitié».

Vous n'êtes pas franchement convaincus ? Alors penchez-vous sérieusement sur cette projection : un conducteur qui utilise le parc-relais de Micropolis 230 jours par an et termine son trajet en bus, économise environ 200 € et 190 l de carburant. Le tout en gagnant du temps quotidiennement, en se libérant du stress pour trouver une place au centre-ville, en réduisant au maximum les risques de tôle froissée et de contraventions, et en bénéficiant enfin de services (voir encadré) appréciables. Pas mal, non ? Autre atout à mettre en avant lorsque l'on délaisse sa voiture pour les transports publics : la diminution appréciable de CO² rejeté dans l'atmosphère.

Pourtant intéressant sur le papier, le principe des parcs-relais n'a pas encore pleinement convaincu. « Il le faudra bien, affirme Jean-Louis Fousseret. Dans une ville où le nombre de voitures progresse de 3 % par an, c'est un impératif si l'on veut éviter l'asphyxie générale ». C'est sans doute parce que Besançon pointe largement au premier rang des agglomérations de son importance pour le nombre de places gratuites que les parcs-relais sont encore par trop délaissés. Autre constat, les parkings gratuits du centre-ville sont saturés et ne permettent plus l'accueil des visiteurs. D'où la nécessité de redonner du souffle aux espaces de stationnement en créant des "poches payantes" afin de rendre plus aisé l'accès au centre historique avec ses magasins, ses marchés et ses musées. En clair, pour favoriser l'essor économique et culturel de la Boucle. Nécessité d'autant plus actuelle que Besançon est depuis un an inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. Pour répondre à la demande, outre les navettes gratuites au départ de Chamars, les visiteurs peuvent depuis le mois d'avril bénéficier du tarif "zone de visite" rue des

ENTRETIEN

3 questions à Nicole Weinman, adjointe au maire déléguée aux Déplacements urbains, à la Circulation, aux Modes doux, au Stationnement et à la Voirie

Un point sur le stationnement au centre-ville ? Notre politique de stationnement avait besoin d'évoluer. Il fallait rompre avec des habitudes qui pénalisent à la fois les habitants du centre et les visiteurs, travailleurs ou touristes, et trouver les moyens de restituer de l'espace public pour les piétons et les modes doux. C'est une question d'équilibre à instaurer. La qualité de vie et de déambulation dans le centre historique est un atout majeur pour une agglomération comme Besançon, surtout après la prestigieuse distinction accordée par l'Unesco.



Alors comment améliorer l'accessibilité ?

En actionnant le levier de l'alternativité, domaine dans lequel la Ville vient de décrocher le 1^{er} prix d'un concours national. Nous travaillons, par exemple, à construire de nouveaux outils qui proposeront aux Bisontins des alternatives à la voiture particulière. Je pense, notamment, à une carte de mobilité qui leur permettrait d'accéder à tous les moyens de transport (train, bus, VéloCité, Autopartage...) avec un seul abonnement. Par ailleurs, nous nous efforçons de gérer au mieux un espace contraint où subsistent encore beaucoup de places gratuites dans et à proximité de l'hypercentre.

La "poche" payante de Chamars fait-elle partie de ces outils ?

Absolument. Grâce au stationnement géré, nous arrivons aujourd'hui à proposer 5 fois la même place par jour contre 1,2 fois auparavant. Et je ne parle pas des 135 voitures ventouses régulièrement recensées. Pour l'anecdote, on a même découvert un arbre ayant réussi à pousser à travers le plancher d'un véhicule immobilisé là depuis des lustres. L'espace public ne peut continuer à servir de garage, mais néanmoins nous avons des solutions pour les résidents à des conditions tarifaires accessibles aux plus modestes quand ils font le choix de ne pas renoncer à leur véhicule.

Fusillés et sur le parking de la citadelle. A savoir : 1 € de l'heure avec un maximum de 5 €/jour.

C'est ce même principe qui a été adopté en juin à Chamars avec la création d'une deuxième "poche". « Les multiples constats dressés ont mis en évidence que, chaque jour, 1 000 voitures environ pénètrent à Chamars, tournent plus ou moins longtemps et en ressortent sans avoir déniché de place, ajoute Pascal Gudéfin. C'est précisément pour permettre à ces automobilistes de trouver leur bonheur que 250 des 1 200 places du parking ont été réglementées. Mais, rassure-t-il, le pragmatisme est de rigueur. Si cela se révèle suffisant, il n'y a aucune raison d'augmenter le nombre d'emplacements payants ». Le nouveau dispositif apporte la quasi assurance pour les personnes voulant faire une course en ville, se rendre à Saint-Jacques, au centre des impôts, à la préfecture, au Conseil général ou à l'hôtel de police, de trouver une place, de surcroît gratuite les 20 premières minutes. « Le coût du stationnement peut même être minimisé grâce au free pass, opération initiée par la Ville en décembre 2007 et rapidement relayée par l'Union des commerçants. L'utilisation de ce jeton gratuit doit contribuer à renforcer davantage l'attractivité du centre historique », commente Nicole Weinman.

Autre espace gratuit promis à évoluer dans les prochaines semai-

nes : le petit parking des Glacis et sa centaine d'emplacements. « Il permettra de délester la gare Viotte et lui aussi bénéficiera du tarif "zone de visite". Comme à chaque fois que le stationnement devient payant, nous créons autant de places gratuites en périphérie, rapporte Pascal Gudéfin. Quant aux possibles futures "poches", elles seront envisagées en concertation avec les Conseils consultatifs d'habitants concernés ».

Face à la problématique du stationnement, d'autres solutions que les parcs-relais ou la fin de la gratuité à certains endroits peuvent être envisagées. Comme le covoiturage à l'intérieur du Grand Besançon à partir du site <http://www.covoiturage.besancon.fr/>. Ou encore VéloCité dont le succès ne se dément pas puisque les 200 vélos en libre service répartis dans 30 stations, génèrent en moyenne 800 utilisations par jour. Et bientôt, en projet, un nouvel outil : l'Autopartage. Sur abonnement et sur réservation uniquement à l'instar du système VéloCité, une vingtaine de voitures seront à la disposition du public dans une dizaine de lieux stratégiques de la capitale comtoise. Cela permettra d'avoir à disposition un véhicule pour ses trajets 24h/24h, privés ou professionnels, sans forcément être propriétaire d'une voiture.

P. I.



▶ PARCS-RELAIS

Services compris

Relevant de la compétence du Grand Besançon, les parcs-relais de Temis et Micropolis, ouverts en janvier 2008, ne suivent pas pour l'heure la même trajectoire. « C'est un peu normal car les situations ne sont pas comparables », explique Arnaud Marguier, responsable marketing Ginko à qui le Grand Besançon a confié la gestion de ces deux structures. En attendant, Temis, le bon élève de l'intermodalité, conquiert régulièrement de nouveaux adeptes. « D'après une enquête réalisée par nos hôtes qui assurent des permanences sur place du lundi au vendredi de 7 h 30 à 9 h puis de 17 h à 18 h 30, et le samedi de 14 h à 18 h, un peu plus de 50 % des automobilistes qui viennent stationner là utilisent ensuite les transports en commun. A Planoise, malgré une très large offre de bus en termes de cadence, le parking-relais sert en fait d'aire de stationnement multifonctions (manifestations à Micropolis, lycéens en attente de leurs parents, clients intermodaux), ce qui le prive de lisibilité. De plus, pour ceux qui se rendent en ville, le cheminement piéton jusqu'à l'arrêt de bus n'est pas des plus simples avec un passage souterrain à emprunter obligatoirement. Enfin, dans l'attente du TCSP qui bouleversera la donne, nombre de conducteurs préfèrent se rapprocher de leur lieu de travail en poussant jusqu'aux "408" ou jusqu'à Chamars », ajoute Arnaud Marguier. L'ouverture d'un troisième parc-relais aux Vaîtes puis celles, un peu plus lointaines, des Marnières et des Hauts du Chazal en particulier, toutes en lien direct avec le TCSP, vont forcément entraîner de nouvelles habitudes de déplacement, « moins chères et plus rapides », affirme Ginko sur la foi de tests grandeur nature. Gratuits, accessibles à tous et surveillés, les parkings-relais de Temis et Micropolis ont en commun une offre de services destinés à simplifier la vie de leurs utilisateurs. Grâce à un partenariat avec la blanchisserie du Refuge, le garage Cassard, Intermarché Montrapon, la boulangerie Petit Mitron, il est possible de donner son linge à laver et à repasser, de faire réaliser des réparations légères (batterie, pneus, contrôle technique etc.) sur sa voiture, de récupérer ses courses commandées au préalable sur internet, et d'acheter pains et croissants. D'ici peu, la commande de fleurs sur catalogue, la vente de timbres et l'installation de boîtes aux lettres viendront grossir un Pack Services qui comporte également le prêt de parapluies et de caddies, la vente de titres Ginko, la collecte de piles usagées...

Renseignements complémentaires : sur place, ou 0 825 00 22 44 (0,15 cts la minute) ou sur www.ginkobus.com

SAINT-FERJEUX

Tous à la cavalcade !



UNE FÊTE COLORÉE ET... SOLIDAIRE QUI, CHAQUE ANNÉE, ATTIRE LA GRANDE FOULE.

Empruntant la rue de Dole, le traditionnel défilé s'élançera à 14 h 30, dimanche 13 septembre, de la rue du Docteur Mouras pour gagner la rue du Polygone. Un aller et retour accompagné par les flonflons des fanfares et l'exhibition attendue des majorettes. Quatorze chars, surprenants par leur originalité et leur décoration, forment le cœur du défilé. Ils sont réalisés, pour moitié, par le comité organisateur de la Commune libre de Saint-Ferjeux - La Butte, et pour l'autre par différentes associations telles que "L'Etoile Sportive", Humanis ou encore la Maison de quartier...

Fidèle à la devise de la Commune libre «*Faire le bien dans la bonne humeur*», le président Alain Perret ajoute : «*Dans la foule multicolore passe la cavalcade multicolore!*». Un clin d'œil à la tolérance et à la solidarité pour cette 62^e édition. Authentique rayon de soleil dans l'été finissant, cette journée est également l'occasion de collecter des fonds destinés à offrir des colis de Noël aux personnes âgées du quartier. Les organisateurs comptent donc sur la générosité du public qui trouvera à sa disposition des stands de vente de confettis, de restauration rapide et de jeux divers.

BATTANT

Accompagnement scolaire

Depuis plusieurs années Tambour Battant propose un accompagnement à la scolarité pour les élèves, du CP à la 3^e. Afin de répondre au mieux à toutes les attentes, l'association accueillerait volontiers de nouveaux bénévoles, étudiants, retraités ou autres personnes motivées, lors des séances de soutien programmées les lundis, mardis et jeudis, de 16 h 30 à 18 h, à compter du 5 octobre. Organisées dans les locaux de Tambour Battant, ces séances portent sur l'aide aux devoirs mais également sur la mise en confiance des enfants face aux apprentissages à travers des activités ludo-éducatives.

**Pour en savoir plus : Tambour Battant – 6 rue de la Madeleine.
Tél. 03 81 87 47 39 et 09 61 66 63 39.**

CHAPELLE-DES-BUIS

Devoir de mémoire et patrimoine

C'est pour permettre la rénovation du site, inauguré à la Chapelle-des-Buis au lendemain de la guerre, que l'Association des Amis du monument de la Libération s'est constituée en mars dernier sous la présidence de Joseph Pinard. Pour collecter les fonds nécessaires (800 000 €), une souscription* publique a été lancée par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine. «*Lieu de mémoire et de recueillement, ce site exceptionnel a subi, avec le temps et les intempéries, de profondes dégradations*», observe Jean-Pierre Plaza, secrétaire du collectif. «*Nous voulons mobiliser un maximum de monde autour de ce projet de rénovation : étanchéité, maçonnerie, assainissement de la crypte (où sont gravés 5 500 noms de civils et militaires tués pendant la guerre), nettoyage, végétalisation et valorisation des abords lui rendront sa dignité*».

Contact : 03 81 81 30 46.

*** Les souscriptions sont à adresser à la Fondation du Patrimoine – Maison du Bâtiment – BP 1239 – 25004 Besançon Cedex. Les dons sont déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % du don, et de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60 % du don.**





Permanences des élus en septembre

Grette-Butte :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 1^{er}
de 14 h à 19 h,
maison de quartier
31 Bis, rue du général Brulard.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence vendredi 4
de 20 h 30 à 22 h 30,
espace d'animation
des "Bains Douches"
1, rue de l'Ecole.

**Palente - Orchamps -
Combe Saragosse - Vaïtes :**
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence mercredi 9
de 9 h à 11 h
5, rue Berlioz.

Planoise - Châteaufarine :
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 12
de 9 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Île-de-France.

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence vendredi 18
de 17 h 30 à 19 h 30,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

**Montrapon - Montboucons
Montjoux - Fontaine-Ecu :**
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 24
de 14 h à 16 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
samedi 26
de 10 h à 12 h,
bar de Montrapon
avenue de Montrapon.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.



LA BUTTE

UN OUTIL
À DIMENSION
PÉDAGOGIQUE
ÉGALEMENT.

Le cheval a sa maison

Officiellement inaugurée fin juin, la Maison du Cheval s'est en toute logique implantée au cœur du Haras national de Besançon. Ce nouvel outil dédié à la filière équine en Franche-Comté se veut performant et fédérateur pour l'ensemble de ses acteurs. Il abrite en effet plusieurs intervenants dans tous les domaines relatifs au cheval et à ses différentes races : institut technique, centre de ressources, conseil franc-comtois du cheval... mais aussi plusieurs associations. La Maison du Cheval, à la fois lieu d'accueil, d'insertion, de rencontres et de formation, coiffera plusieurs casquettes au cours des mois à venir. Elle assurera entre autres la production et la diffusion d'expertises (notamment en matière d'élevage) mais aussi une information zootechnique et économique ou encore la formation des six établissements comtois ayant une spécialité "cheval". L'aménagement de cette Maison qui devrait structurer l'ensemble de la filière, a été porté pour l'essentiel par le Conseil général avec le soutien de partenaires régionaux.

PLANOISE

Là-haut sur la colline

Avec les derniers aménagements pédestres et environnementaux réalisés sur la colline de Planoise, c'est la quasi totalité des "sommets" bisontins qui a fait peau neuve sous l'égide de la direction municipale des Espaces Verts. Dotée d'un réseau de chemins piétonniers d'une douzaine de kilomètres avec une signalétique appropriée, la colline a vu son patrimoine bâti (murs de pierres sèches et cabordes) restauré et mis en relief tandis que l'ancien terrain de motocross, entièrement nettoyé et débarrassé notamment de 80 m³ de pneus, a laissé place à un vaste espace naturel. L'esplanade, située à l'arrière du Fort est maintenant pourvue de

tables de pique-nique et de barrières. L'ensemble sera entretenu par le pâturage du troupeau de chèvres d'un éleveur local, afin d'instaurer un mode de gestion écologique des lieux. Avec Chaudanne, la première aménagée en 2005, mais aussi Rosemont, Roche d'Or, Bregille, Chapelle-des-Buis et Planoise, les collines de Besançon concentrent désormais de véritables atouts aux plans paysager, géologique, écologique, patrimonial et touristique. A découvrir absolument...



PLUSIEURS CIRCUITS
BALISÉS ATTENDENT
LES RANDONNEURS.



DE CHAQUE CÔTÉ DU DOUBS, LES TRAVAUX VONT BON TRAIN.

LA MALATE

Une passerelle pour le printemps

Dédiée aux modes doux (piétons, cyclistes, rollers...) et aux personnes à mobilité réduite, la passerelle de la Malate est en cours de construction en surplomb du barrage. Trait d'union entre les deux rives du Doubs, l'ouvrage mesurera 285 m de long - dont 100 m de traversée du Doubs - sur 3 m de largeur. Conduite par le Grand Besançon, l'opération, dont le coût s'élève à 3 559 122 € TTC, bénéficie de subventions en provenance de l'Etat (300 000 €), du Département (900 000 €) et de l'Union européenne (506 280 €). Depuis cet été sont mis en place un gué jusqu'à la pile existante (environ la moitié de la largeur de la rivière) ainsi que des appuis sur les deux rives où viendront se raccorder les rampes d'accès. D'ici la fin de l'année, les éléments métalliques de 15 à 20 m de la passerelle seront acheminés par convoi exceptionnel. Ensuite viendra l'heure d'installer garde-corps, revêtement anti-dérapant mais aussi balisage lumineux à LED, économe en énergie. L'ensemble, réalisé dans un dégradé de gris, devrait s'intégrer harmonieusement dans le paysage, pour une mise en service prévue au printemps prochain. Il s'inscrira alors pleinement dans le futur quartier à vocation culturelle et de loisirs des Prés-de-Vaux.

DIFFICILE DE NE PAS TROUVER
SON BONHEUR DANS UN OcéAN D'ÉTALS.

LES CHAPRAIS

Le "troc", un bon truc

On y va pour se balader, voir du monde, retrouver des amis, dénicher l'objet coup de cœur ou la pièce rare. Ce rendez-vous à la fois festif et convivial est programmé le samedi 12 septembre aux Chaprais. L'édition 2009 du "Troc" offre 390 emplacements à l'appétit des exposants à raison de 2 ou 4 mètres de trottoir chacun. Venant égayer les premiers jours de la rentrée, cette brocante aujourd'hui incontournable à Besançon occupe le bas de la rue de Belfort, de la rue Chopard à celle du Chasnot, et se prolonge jusqu'à la place Flore. « Nous attendons plus de 10 000 visiteurs ! », déclare Gilberte Gauthier, vice-présidente de l'Union des commerçants des Chaprais qui organise la manifestation. « Notre but, souligne-t-elle,

c'est d'animer le quartier. Alors je croise les doigts pour qu'il ne pleuve pas comme l'an dernier ! »

Quand il ne chinera pas, le public pourra également voir à l'œuvre un sculpteur de ballons, un vannier et un potier, des métiers un peu oubliés, ainsi qu'une exposition de bonzaïs sous un chapiteau planté place

Flore. L'animation musicale est assurée par l'accordéoniste Benoît Chabaud. Et puis, le soir, moment très attendu par les habitués, un dîner-dansant est prévu sur la place de la Liberté.

Pour réserver les derniers emplacements, s'adresser à la Poissonnerie - 29, rue de Belfort. Tél. 03 81 80 64 51.



MUSIQUE

"Voyage en Italie"

A l'affiche Telle est la proposition romantique du 62^e Festival international de musique de Besançon Franche-Comté qui s'ouvre le 11 septembre pour deux semaines.

Au fil des cinquante concerts, de grands noms nous feront (re)découvrir œuvres de référence et pièces rares interprétées par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Elisabeth Chojnacka, Lorin Maazel, Jiri Belohlavek, Rudolph Buchbinder, Il Giardino Armonico, l'Orchestre national de Lyon... Au programme du week-end d'ouverture, quinze concerts s'invitent du matin au soir autour de la place Granvelle. Des tarifs très accessibles notamment grâce au "Pass week-end" permettent à tous de vivre cet événement mélomane qui accueille en résidence le compositeur Edith Canat de Chizy et le chef d'orchestre Zdenek Macal. Jusqu'au 24 septembre, le Festival nous donne rendez-vous chaque jour sur les scènes bisontines, au Magic Mirror tous les soirs à 18 h 30, à Arc-et-Senans le 19 pour une "Journée à la Saline" et le même jour pour la finale du concours de jeunes chefs d'orchestre, compétition de renommée internationale, spectaculaire et intense en émotions. L'intégralité du programme vous attend sur www.festival-besancon.com.

Renseignements : 03 81 82 08 72 - contact@festival-besancon.com

Tremplin

51^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre

Au terme des épreuves de présélections organisées à Besançon, Montréal, Berlin, Pékin et Tokyo, auxquelles 247 candidats de 45 nationalités différentes ont pris part, 20 chefs représentant 13 pays ont été retenus (5 femmes et 15 hommes, dont 2 Français) pour les phases finales avec orchestre à Besançon du 14 au 19 septembre. Cette année, des formations étrangères ont accepté de se prêter au jeu et d'être conduits par ces jeunes talents. Le lauréat se verra remettre le grand prix de direction et la somme de 12 000 €. Ce prix lui ouvrira des possibilités d'engagement au sein d'un des plus grands orchestres d'Europe ou d'Asie. Le samedi 19 à 20 h, le Théâtre musical accueille la grande soirée finale : le BBC Symphony Orchestra et le violoniste David Grimal interprètent *Times*, création mondiale du compositeur Edith Canat de Chizy, mais également un concerto pour violon de Mendelssohn et la symphonie Fantastique de Berlioz. Partenaires du Concours, Arte et France Musique retransmettent l'événement en direct et en VOD sur le site Internet www.arte.tv (dès les huitièmes de finale) agrémenté d'interviews et de reportages en coulisse.

QUI SUCCÉDERA À DARREL ANG, COURONNÉ EN 2007 DANS LA CAPITALE COMTOISE ?



VIOLONISTE ET CHEF D'ORCHESTRE, LORIN MAAZEL A DIRIGÉ LES PLUS PRESTIGIEUSES FORMATIONS AU MONDE.



Entretien Son parcours atypique, pavé de distinctions et de prix prestigieux, a conduit en 2009 Edith Canat de Chizy à faire escale à Besançon, le temps d'une résidence, le temps de composer *Times*, une création à découvrir en avant-première mondiale à l'occasion de la finale du concours de jeunes chefs d'orchestre.

IL FAIT BON VIVRE ET TRAVAILLER À BESANÇON COMME EN ATTESTE LE SOURIRE D'EDITH CANAT DE CHIZY ET DE ZDENEK MACAL.

Times à l'heure du Festival

L'ex-étudiante en Archéologie de la Sorbonne et l'ancienne élève du Conservatoire National de Paris, violoniste de formation et de profession, se consacre à la musique concertante. Elle s'initie à l'électroacoustique avec Guy Reibel, devient l'élève d'Ivo Malec, et fait en 1983 la rencontre décisive du compositeur Maurice Ohana. Parmi ses œuvres les plus marquantes, citons Moïra, concerto pour violoncelle, Exultet, concerto pour violon, nommé aux Victoires de la Musique, Les Rayons du Jour, concerto pour alto, Canciones pour 12 voix mixtes, Alive ou Omen. Première femme compositeur à être reçue à l'Institut de France, Edith Canat de Chizy enseigne la composition au CNR de Paris depuis 2007. Fondant rigueur, élégance et tempérament au creuset de sa libre inspiration, cette personnalité de la musique symphonique contemporaine revient avec nous sur son parcours bisontin.

Parlez-nous de votre résidence à Besançon ?

ECC : J'ai accepté avec enthousiasme l'invitation de David Olivera, le directeur du Festival de Besançon. J'avais beaucoup entendu parler de cet événement et du Concours biennal de composition. Je connais Bruno Mantovani, compositeur en résidence l'an dernier, et Philippe Fenelon, le premier compositeur à être entré en résidence à Besançon. J'ai travaillé avec l'ensemble Tétraktys en 92 et en 2002. Par ailleurs, pour avoir déjà vécu plusieurs résidences, je sais que ces expériences permettent de nouer sur place des relations privilégiées avec les différents acteurs du monde de la musique.

Comment se sont passés ces quelques mois dans l'intimité musicale bisontine ?

De manière simple et agréable ! J'ai beaucoup apprécié l'impli-

cation des Bisontins et des gens de la région, de Dole, Vesoul, Belfort, que j'ai pu rencontrer. Avec les étudiants de l'Université, les élèves des écoles de musique, du Conservatoire, nous avons axé la réflexion sur le geste instrumental, sur le rapport entre ma musique et la poésie et la peinture. Avec l'ensemble Tétraktys, nous avons donné un concert dans l'atelier de Charles Belle. Des rencontres à chaque fois passionnantes.

Vous avez composé *Times*... En clin d'œil à la "capitale du temps" ?

Cette œuvre pour grand orchestre m'a été commandée par le Festival, dans le cadre de ma résidence, pour la finale du concours. Je l'ai effectivement intitulée *Times* en référence à la capitale de l'horlogerie et du temps fréquence, à "la ville du Temps" !

Comment définiriez-vous votre œuvre ?

Etant violoniste de formation, mes compositions doivent beaucoup au monde des cordes. J'ai injecté certaines des techniques de l'électroacoustique dans mon travail ce qui donne une texture sonore particulière à mes œuvres. L'idée de mouvement, la priorité au timbre me semblent essentielles. Je privilégie la liberté par rapport aux esthétiques dominantes et attache beaucoup d'importance à l'imaginaire ; l'œuvre devient un réceptacle d'émotions, de sensations. Je vis la composition comme une quête de mon univers intérieur.

* Une souscription permet de bénéficier d'un tarif exceptionnel de 15 € pour l'achat du prochain CD d'Edith Canat de Chizy (sortie automne 2010) où trouver *La Ligne d'ombre* - par l'Orchestre de Besançon Franche-Comté dans le cadre de la soirée du 24 -, et *Times*.

EVENEMENT

Traffic Art Highway

Traffic d'art, entre artistes chinois et français : le Pavé Dans La Mare ouvre une nouvelle route entre l'Empire du Milieu et l'Hexagone. Traffic Art Highway est un projet artistique où se confrontent et circulent références culturelles, inspirations, expériences, méthodes et réflexions sur l'univers des villes, l'urbanité. « Le Pavé Dans La Mare développe son pôle Résidences Internationales et l'inscrit dans la durée, explique Corinne Lapp-Dahoui. La production des œuvres repose sur notre pôle Mécénat qui rassemble des partenaires publics, privés et des entreprises régionales qui entendent soutenir l'art contemporain ».

Une grande exposition présentera du 26 septembre au 13 décembre au Hangar aux Manœuvres les sculptures et installations monumentales produites sur toute l'an-



YIN XIUZHEN (À GAUCHE), LI XIAOFEI (AU CENTRE) ET JIN JIANGBO ONT PARTAGÉ LEUR TEMPS ENTRE BESANÇON ET LA CHINE.

née 2009 par Jin Jiangbo, Li Xiaofei, Yin Xiuzhen, Séverine Hubard, Vincent Lamoureux et Gilles Picouet. L'événement coïncide avec l'ouverture inaugurale de ce grand hall de 600 m², nouvel espace au cœur de la Citadelle dédié à des expositions culturelles, scientifiques et techniques. Après Besançon, l'exposition partira l'été

prochain au Fei Contemporary Art Center de Shanghai dans le cadre de l'exposition universelle *Shanghai 2010, Better City, Better Life* qui a pour ambition d'être la plus grande de tous les temps. Puis dans la province d'An'Hui, jumelée avec la Franche-Comté. www.pavedanslamare.org - 03 81 81 91 57 traffic.over-blog.com

LES MOTS DOUBS

Le rendez-vous littéraire de la rentrée

Un plan d'eau, des piles de livres, des invités sans compter, l'environnement est propice à la lecture.

C'est désormais la coutume, le parc de la Gare d'eau se transforme le temps d'un long week-end pour accueillir l'événement incontournable de la rentrée. Le salon des Mots Doubs, organisé par le Conseil Général du Doubs attire chaque année un nombre croissant de visiteurs dans une ambiance très conviviale. Présent lors de cette 8^e édition en tant que parrain, Didier Van Cauwelaert, prix Goncourt pour "Un aller simple". A ses côtés, pas moins de 230 écrivains, invités pour trois jours de plaisir et de découvertes. Sur fond de dédicaces et de chasse au trésor, de conférences et de

débats, la ponctuation reposera sur des ateliers (mangas, écriture ancienne...) et les lectures publiques du comédien Bruno Putzulu. Enfin, Lucien, le plus "banané" des rockeurs de la bande dessinée, prendra la pose dans une exposition originale consacrée au tri sélectif. Enfin, entre nature et lecture, viendra le temps de la fameuse dictée.

Les Mots Doubs - du 11 au 13 septembre par de la Gare d'Eau - vendredi de 9 h à 19 h - samedi et dimanche de 10 h à 19 h - entrée libre et gratuite - renseignements au 03 81 25 80 39

LIVRE

Entre 3 grammes et 5 heures du matin



Prozac sur Mer, quelque part aux frontières du Jura et du réel. Le commissaire Bronski conduit sa Saab décapotable noire. Son copilote, l'inspecteur Destouches, pique un roupillon. Sur cette route menant à Dole, ils sont sur les traces de l'exilé machiavélique au verbe prolifique, HFT, autrement-dit Hubert Félix Thieffaine. Les forces

doivent remettre de l'ordre dans cette petite cité de sale caractère. Les références aux chansons de l'artiste sont légion, et le nom de l'opération pourrait être "Pouchkine 213": HFT vient d'enlever une sirène nommée "Lorelei", la "fille du coupeur de joints". L'auteur se disperse et assume, il a choisi d'autopsier la vie tumultueuse du poète jurassien par le biais du polar. Du vin jaune et des idées noires, des gaz lacrymos, d'autres à effet de serre, HFT sait qu'il n'en a plus pour longtemps. Dernière balise avant mutation, l'ultime rebelle échappe à ses poursuivants. La micheline de 19 heures 21 s'enfonçait déjà dans une nuit totale parsemée d'étoiles.

"Hubert Félix Thieffaine, entre 3 grammes et 5 heures du matin" par Jean-Charles Chapuzet aux Presses du Belvédère - 16 euros.



Les Chemins d'honneur (MAE éditeurs)

La Grande Guerre et ses 1,4 millions de morts côté français. Pratiquement la préhistoire pour nombre de jeunes d'aujourd'hui, plongés dans une époque où les conflits et les tragédies se succèdent aux quatre coins du monde, presque banalisés à force d'être vus, revus et très vite remplacés par d'autres encore plus insoutenables et spectaculaires. Dans ce contexte, le dernier ouvrage de Guy-Louis Anguenot agit comme

un vibrant et poignant rappel au devoir collectif de mémoire. Des *Blés moissonnés (1914-1916)*, le tome 1, aux *Chemins d'honneur (1917-1922)*, c'est toute une période d'élan patriotique, d'espérance, de malheur et de sacrifice qui nous est relatée avec comme fil conducteur le quotidien d'une famille paysanne du Doubs, les Marsal, regroupée autour de Paul, le père, personnage central à la fois imposant, respecté et protecteur. De l'enfer des tranchées à la vie à la ferme, rythmée par les saisons et les drames, c'est une page d'histoire en forme de réquisitoire contre la folie des hommes qui s'ouvre devant nous. Ecrit avec une sensibilité qui prend le lecteur aux tripes, ce roman empreint d'humanité est véritablement à mettre entre toutes les mains. P. I.

O Besançon (L'Harmattan)

Mustapha Kharmoudi né au Maroc, vient à Besançon pour des études supérieures au Lycée Pergaud. Militant syndicaliste et politique, engagé contre la tyrannie d'Hassan II, il est interdit de séjour dans son pays pendant 17 ans. Il a été animateur culturel notamment à Belfort. Son livre est passionnant au moins pour trois raisons. C'est d'abord une histoire d'amour avec Besançon, ville que l'auteur décrit avec talent. C'est ensuite l'aventure d'un immigré qui, malgré les difficultés, s'adapte à deux cultures. C'est enfin la vie courageuse d'un militant qui lutte pour plus de liberté et qui trouve dans sa terre d'accueil tout à la fois la méfiance policière et la fraternité de ceux qui partagent ses combats.

Le dernier des Auvernois (France-Empire)

André Besson, le plus connu des romanciers comtois, termine la trilogie entreprise avec "La Marie des Bois" et "Alexandre le Vannier". Après le conflit de 1870 et la guerre de 1914, c'est la période de l'Occupation qui sert de cadre aux aventures de Vincent Auvernois. Celui-ci résistant, dénoncé aux nazis, accusé de trahison, est une victime du destin. On apprécie la qualité du récit inspiré d'événements vécus et le souci de rendre présente une époque qu'on ne doit pas oublier.

Fouilles et découvertes en Franche-Comté (Ouest-France)

Claudine Munier et Annick Richard, responsables de fouilles archéologiques, retracent l'histoire des vestiges des temps passés découverts depuis 400 ans dans toute la région comtoise. A travers cartes, photos, explications précises, c'est un exposé complet du travail archéologique qui contribue à la connaissance et à la présentation d'un très riche patrimoine.

Jean DEFRAISNE



SENIORS, DONNEZ DE L'AVENIR À VOS COMPÉTENCES !



À BESANÇON, D'OCTOBRE 2009 À FÉVRIER 2010

OBJECTIF EMPLOI et formation tuteur

PUBLIC DEMANDEURS D'EMPLOI DE PLUS DE 45 ANS

EN COLLABORATION AVEC Franche-Comté Conseil régional

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS FCF EMPLOI 4 K Chemin de Palente 25000 Besançon Tél. 03 81 40 36 72 | Mail contact@fcf-emploi.com www.fcf-emploi.com

MarDi Design 8, rue Rivotte (côté « Carpe Diem ») - 06 70 63 21 14 www.mardidesign.com

ACHAT - VENTE

Classiques du design années 50 à 80

Mobilier industriel

Spécialiste vintage

OUVERTURE 10h-19h - JEUDI - VENDREDI - SAMEDI ou sur RDV

NOUVEAU A BESANCON

Boutique Petits Petons

3 PRIX UNIQUES : 48€, 50€ ET 55€

DES CHAUSSURES DE QUALITÉ EN CUIR

UNE PAIRE DE CHAUSSURES ACHETÉE +1€ UNE PAIRE DE CHAUSSONS OFFERTE

DES CONSEILS DE SPÉCIALISTE

3 RUE BERSOT - BESANCON TÉL. 03 81 46 45 88

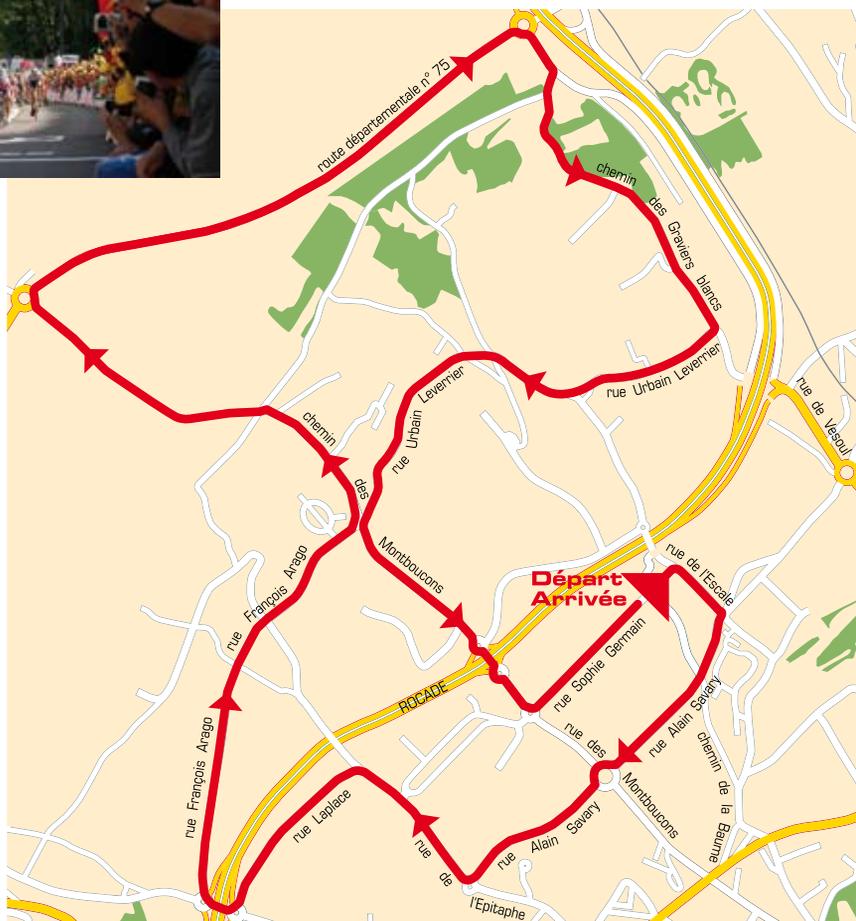
TOUR
DE L'AVENIR
CYCLISTE



DEUX MOIS APRÈS LE TOUR DE FRANCE,
UN AUTRE GRAND ÉVÉNEMENT À BESANÇON.

Les stars de demain à Besançon

Après le Tour des grands, les Contador, Armstrong, Evans, Sastré, Cavendish et autre... Ivanov, vainqueur en solitaire le 18 juillet à Micropolis, Besançon accueille le Tour des... futurs grands. Parti de Dreux le samedi 5 septembre, le Tour de l'Avenir connaîtra son épilogue le dimanche 13 dans la capitale comtoise. Epreuve finale de la Coupe des Nations UCI, ce 46^e Tour de l'Avenir, ouvert aux coureurs âgés de 19 à 22 ans, jouera de nouveau son rôle de révélateur de talents et d'accélérateur de carrières. Et, qui sait, pourra-t-on découvrir à cette occasion quelques unes des futures stars de demain. Après tout, le nouveau Fignon, Indurain, Lemond, tous anciens vainqueurs de l'épreuve, ou encore Armstrong, meilleur grimpeur en 1992, figure peut-être parmi les 120 engagés qui brigueront la succession de l'Allemand Jan Bakelants. A souligner que depuis 2007, ce sont des équipes nationales de 6 éléments - dont 2 sélections tricolores dirigées par Bernard Bourreau et Christian Chaubet - qui sont alignées au départ. « *Cela a contribué à donner un supplément d'âme à la course* », constate avec satisfaction Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France. Né en 1961, le Tour de l'Avenir comportera cette année 9 étapes pour un total de 1 293 km dont les trois dernières auront le département du Doubs pour écrin.



Vendredi 11, les coureurs quitteront les Vosges et Gérardmer pour rallier Ornans où, le lendemain, les attend un contre-la-montre de 27 km autour de la cité de Courbet. Et enfin, dimanche, la victoire finale se jouera, on l'espère, du côté de Temis et des Montboucons, où le peloton bouclera cette édition 2009 au terme de 11 rondes d'un circuit exigeant de 10,6 km. Pour que la fête soit complète, la Ville et l'ACB (Amicale Cycliste Bisontine) proposent à partir de 10 h 30 une rando ouverte à tous, sans notion d'âge ni de performance, sur le parcours même emprunté l'après-midi par les jeunes pros. Avec, bien sûr, à l'arrivée le verre de l'amitié et du réconfort !

COURSE A PIED



Tout Besançon va courir

Satisfaits du changement de site opéré en 2007 après 15 années de fidélité à Chamars, les organisateurs donnent à nouveau rendez-vous sur l'esplanade de Rivotte aux inconditionnels de "Tout Besançon court". A la fois lieu de départ et d'arrivée, cette aire devrait grouiller de vie et d'envie, dimanche 20 septembre à partir de 8 h 30. Au programme: pas moins de sept parcours (de 3 à 14 km) balisés dont un "nature" et un "handisport" feront les délices des amoureux de la course sur route et des berges du Doubs. D'autant plus qu'avec l'achèvement des travaux d'aménagement du port fluvial, le tracé originel retrouvera tout son attrait. Aux commandes de la manifestation, la direction municipale des Sports attend plus de 1500 concurrents, licenciés ou non, auxquels un petit déjeuner diététique sera offert après l'effort. Enfin, la présence de kinésithérapeutes et de stands spécialisés aux abords de la ligne d'arrivée contribuera à asseoir le succès mérité de cette journée conviviale et sportive.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 23 05.

JARDINAGE

Pourpier... mais aussi pour vous !

Le pourpier est une petite plante annuelle qu'il faut replanter ou semer d'une année sur l'autre. Ces tiges rampantes et charnues atteignent jusqu'à 30 centimètres de long. Originaire d'Inde et d'Iran, "Portulaca oleracea" aux jolies feuilles succulentes s'est fort bien adaptée à nos climats. Tout lui va. Et vous pouvez la cultiver aussi bien en plein soleil qu'à la mi-ombre. Sa seule exigence : garder au maximum un sol frais durant sa culture. De ce fait, il est préférable de l'installer au pied de plantes hautes telles que les tournesols, les fenouils ou encore les dahlias. La culture en pot est aussi aisée, il vous suffit de surveiller les apports d'eau en veillant à ce qu'il n'ait jamais d'eau stagnante. Aucune maladie grave n'est recensée dans la culture de ce légume-feuille. Pour profiter en permanence de ces jeunes tiges plus tendres à la consommation,



vous pouvez effectuer plusieurs semis dans l'année. Début septembre, c'est la dernière limite pour mettre les graines en terre, car la récolte se pratiquera un mois et demi après, juste avant les premières gelées.

Le pourpier donne de très jolies fleurs roses, jaunes ou encore oranges qui sont comestibles. En Chine, c'est une plante fréquemment utilisée pour ses propriétés médicinales car elle traiterait les infections urinaires et la fièvre. Ce qui est certain, c'est qu'elle est riche en vitamine C et en fer. Côté cuisine, ce n'est pas pour son parfum inexistant que la plante est appréciée, mais plutôt pour sa saveur rafraîchissante. Toute la plante se déguste. En la faisant confire dans le vinaigre, le pourpier remplace élégamment les cornichons ou autres salicornes. Les tiges et les feuilles peuvent être cuites dans des soupes ou hachées dans des gaspachos pour encore plus de saveur. Les fleurs et les jeunes feuilles agrémentent joliment les salades et les crudités. C'est sûr, tout est bon chez elle, "y'a" rien à jeter !

Roland MOTTE



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Je rentre de vacances, que puis-je installer comme plantes au jardin pour avoir de la couleur ? »

Privilégiez les plantes vivaces et arbustes à floraison automnale. Selon vos goûts et vos envies, vous ne devriez avoir aucune difficulté à trouver les plantes de vos rêves. Les vivaces sont des plantes qui disparaîtront dès les premières gelées pour réapparaître au printemps suivant. Vous pouvez installer pour un effet immédiat : aster d'automne, échinacée pourpre, orpin ou encore anémone du Japon.

Pour les arbustes à floraison ou feuillage automnal, vous pouvez encore prolonger le plaisir en associant également des arbustes à baies décoratives ! Ces derniers donneront des couleurs non seulement à votre automne mais aussi à votre hiver. Vous pouvez installer : callicarpa aux baies mauves, cotonéaster aux baies rouges, symphorine aux baies blanches etc.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.

ESCRIME AU BRC

La reprise des cours est fixée au mardi 8 septembre à 17 h 30 au Besançon Racing Club Escrime ou trois maîtres d'armes encadrent débutants (première séance gratuite) et tireurs expérimentés dans deux salles dédiées à la pratique du fleuret, du sabre et de l'épée. A souligner la création pour la saison à venir d'une section escrime artistique. Renseignements et inscriptions sur place au BRC Escrime - 3, rue Delaune. Tél. 03 81 40 11 33. Courriel : besanconrc.escrime@free.fr ; site : <http://brcescrime.free.fr>

AQUACYCLING

Du vélo dans l'eau ! Voici le concept original que l'Avenir Natation Besançon propose à l'Espace Forme de l'ANB, ZI de Thise-Chalezeule. Autre nouveauté dès ce mois-ci, tous les cours d'Aquasport sont proposés en illimité. Pour plus de renseignements : Marie ou Jessica au 03 81 80 73 38 ou espaceforme.anb@neuf.fr

INSCRIPTIONS ANB

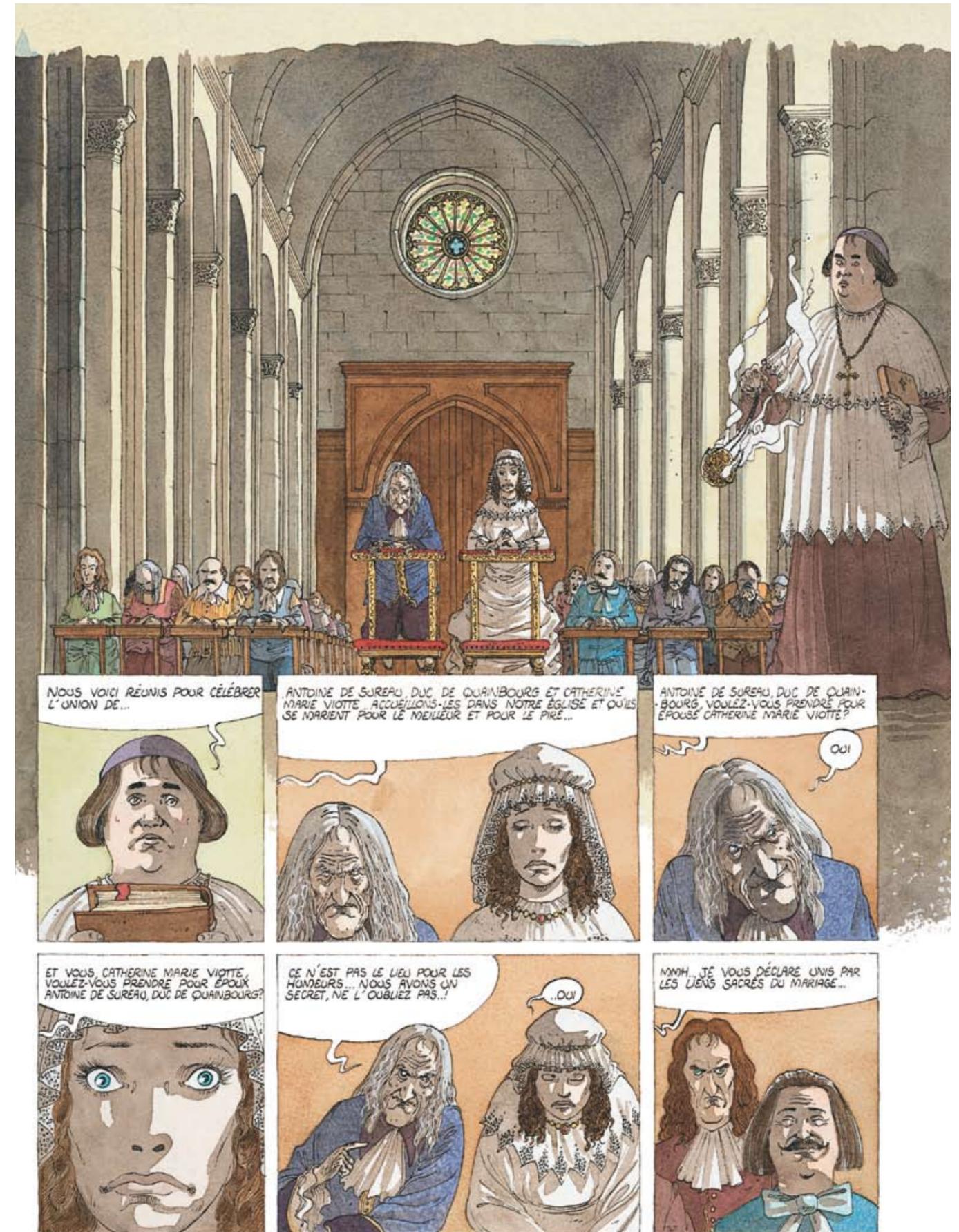
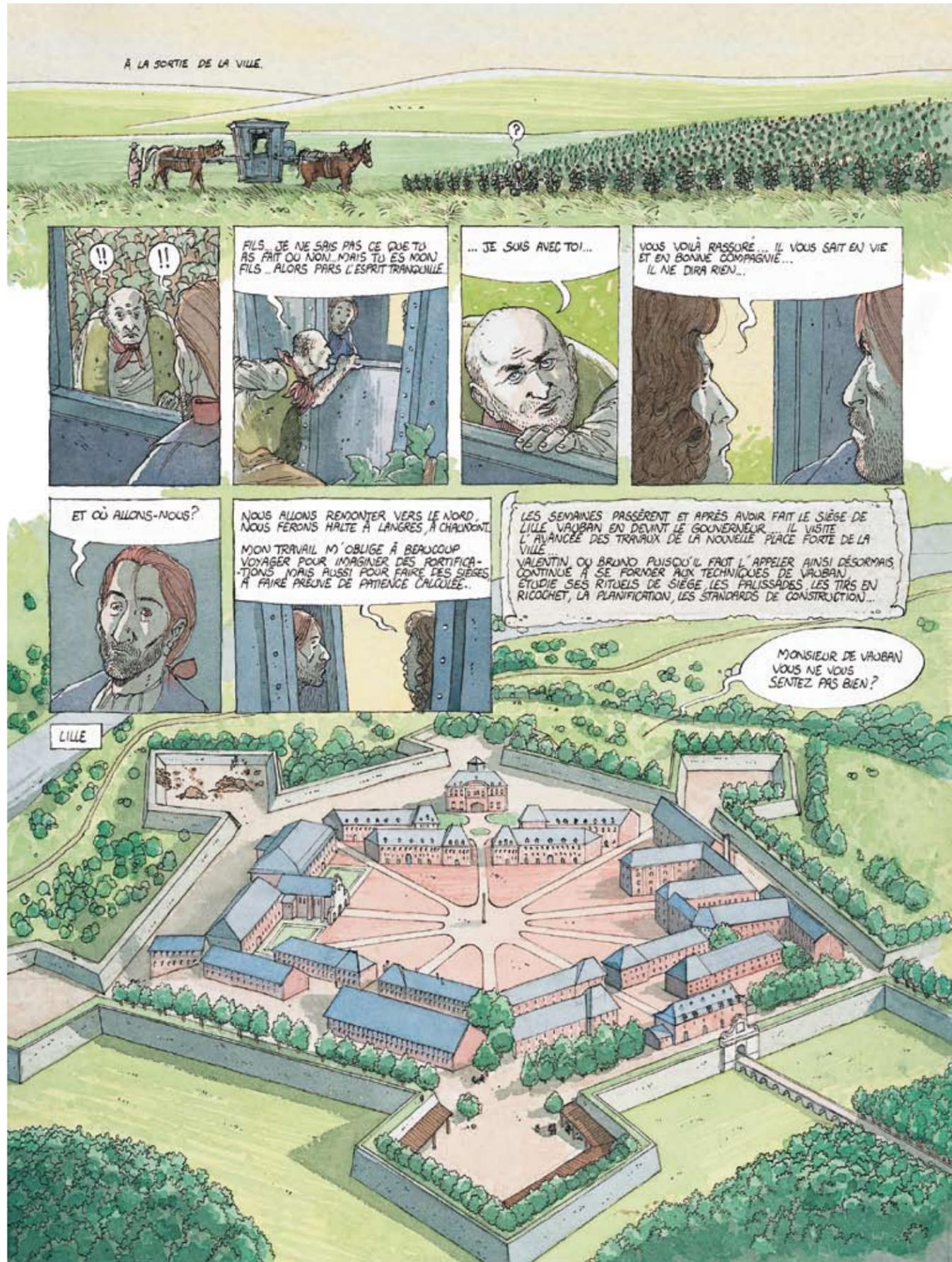
Les inscriptions aux cours de natation de l'Avenir Natation Besançon se tiendront du lundi 7 au mercredi 16 septembre, tous les soirs de la semaine de 18 h à 20 h, au bureau du club situé au rez-de-chaussée de la piscine Mallarmé. L'ANB accueille les enfants à partir de 4 ans et demi. Adolescents et adultes peuvent suivre les séances soit en compétition soit dans les groupes perfectionnement. Pour plus d'informations : 03 81 53 61 45 ou anbesancon@9business.fr ou www.anbesancon.org

INITIATION AU BRIDGE

La nouvelle saison de bridge a commencé. Le club est ouvert les lundis soir, mardis, jeudis et vendredis après-midi et un cycle d'initiation gratuit est prévu les 6, 13, 20 et 27 octobre à 14 h 30 ou les 6, 13 et 27 octobre à 18 h 30. Cercle Comtois de Bridge 11, rue Xavier Marmier. Tél. 03 81 52 21 36 et 03 81 52 10 43.

RENTRÉE DU PSB JUDO

Le PSB Judo fait sa rentrée. Les inscriptions se poursuivent jusqu'au mercredi 16 septembre au 3, chemin des Torcols et à la Maison des Sports et de l'Insertion (MSI) - 6, rue de Bruxelles. Les cours reprendront le lundi 7 septembre à Saint Claude et le mercredi 9 septembre à Planoise. Renseignement au 06 72 38 56 35 ou 03 81 85 02 70.



La Chapelle-des-Buis et le monument de la Libération

Récit Depuis des siècles, les Buis, axe de passage obligé pour les voyageurs en direction de l'Italie, constituent un haut lieu de l'histoire bisontine.

Nombre de nos provinces et de nos antiques cités ont leur haut lieu : le Mont Saint-Odile pour l'Alsace, la colline de Sion, la célèbre "colline inspirée" où "souffle l'esprit" célébrée par l'écrivain Barrès pour la Lorraine, Fourvière pour Lyon, Montmartre pour Paris et, bien sûr, Notre-Dame de la Garde chère au cœur des Marseillais.

Nous, nous avons la Chapelle-des-Buis. Pourquoi ce site a-t-il été de longue date sacralisé alors que Besançon est entouré de bien d'autres hauteurs ? Très probablement parce que c'est par là que, depuis la préhistoire puis l'antiquité, passait la voie venant d'Italie, promue axe stratégique joignant Milan à Trèves après la conquête romaine. Il ne faut pas oublier que la route actuelle allant vers Lausanne avant de franchir les Alpes n'a été utilisée que tardivement. On sait que la Porte Taillée a d'abord été percée pour permettre le transit de l'aqueduc romain amenant les eaux de la source d'Arcier. Pendant des siècles elle permit le passage des hommes à pied ou à cheval, mais l'ouverture était trop étroite pour les charriots et la route vers le Trou-au-Loup et les plateaux ne fut ouverte qu'après 1574.

Pendant des siècles, pour aller en direction du col de Jougne, on quittait la ville par la Citadelle, et on grimait vers la Chapelle-des-Buis. Les traces des profondes ornières, des voies à rainures taillées parfois dans le roc, sont encore bien visibles du côté de Trois-Châtels et même la précieuse sel de Salins parvenait à Besançon via Quingey, Fontain et la Chapelle-des-Buis tant l'actuelle route de Lyon fut longtemps peu commode. Il est très difficile de reconstituer le tracé précis des voies celtiques et romaines car les parcours ont connu des variantes au cours des siècles. Le capitaine Bial, polytechnicien, professeur à l'école impériale d'artillerie rue Saint-Vincent (actuellement rue Mégevand) a publié une étude très érudite sur les chemins de la Gaule. Il raconte comment vers 1859, accompagné notamment de l'architecte Alphonse Delacroix (qui



LES CONVOIS À DESTINATION DE L'ITALIE EMPRUNTAIENT CETTE VOIE SOUS L'ANTIQUITÉ. ▲

avait aménagé la promenade Micaud en 1843), il était parti à la recherche des nombreuses traces des voies antiques du côté des Buis, suivant « le chemin celtique qu'on peut comparer côte à côte avec une voie romaine et la route du moyen âge ». Déjà, en 1857, le bulletin archéologique de la Société d'Emulation avait évoqué un déplacement pour le terrain à Trois-Châtels avec Auguste Castan et « la reconnaissance de la voie gauloise, indépendante des autres ». Il nous manque une étude de synthèse sur ces "chemins antiques" mais ce n'est pas avoir recours à une reconstitution facilement chimérique que d'imaginer les scènes suivantes : les négociants transalpins accompagnant les convois chargés de ces amphores de vin dont on trouve tant de débris dans la Boucle, une fois arrivés au petit col où se trouve aujourd'hui la Chapelle-des-Buis, s'arrêtaient pour admirer le site de l'oppidum gaulois. Un site - excusez du peu - qui nous a valu une description célèbre d'un certain Jules César. Le conquérant évoque aussi les conversations entre ses soldats et les indigènes et marchands. Parmi ces derniers, certains s'apprétaient peut-être à partir pour l'Italie transportant dans leurs chars ces salaisons produites par les Séquanais et dont le géographe grec Strobou, écrivant peu avant notre ère, disait que les Romains étaient particulièrement friands. Quittant Vésontio, arrivant au terme d'une montée éprouvante au petit col

de la Chapelle-des-Buis, voulant laisser souffler un peu l'attelage, les exportateurs de nos bons produits, fatigués par l'effort de la grimpe fort pentue se retournaient pour voir le beau panorama s'offrant à leurs yeux.

« Mercure, Mercureaux »

Bref, il y avait là un lieu privilégié qui pouvait avoir un caractère sacré, appelé à être sanctuarisé et il n'est pas impossible qu'il ait été édifié là un temple dédié au dieu Mercure, précisément protecteur des commerçants et des voyageurs. Nous n'avons aucune preuve archéologique mais subsiste le lieu-dit les Mercureaux tout proche. Cet édifice des cultes païens aurait pu être christianisé avant d'être remplacé par une chapelle dont l'existence n'est avérée qu'à partir du 17^e siècle. En 1814, lorsque la France fut envahie, Besançon subit un blocus et l'artillerie française tira sur les Autrichiens qui tenaient les hauteurs. Dans ses "mémoires", mon ancêtre Constant Pinard écrit : « Pendant deux mois, toutes les maisons des environs furent remplies d'Autrichiens. Les habitants de la Chapelle-des-Buis exposés au canon de la citadelle furent obligés de déménager alors que mes parents, voulant autant que possible tirer parti de la présence des alliés, se transformèrent en débitants de boissons » (la notion de collaborateur n'existait pas à l'époque !...) « et surent gagner leur vie pendant ces temps de ruine ».

De la chapelle au monument de la Libération

Gaston Coindre, dans son célèbre « Mon vieux Besançon », nous dit qu'après 1815 « les maisons des Buis avaient été abandonnées ». En 1858, François Pinard, dans son passionnant manuscrit que j'ai publié et commenté (*Mémoires d'une famille comtoise*), décrit un bâtiment carré avec cinq mètres de toutes faces... « La porte est à cintre rond... Au dessus est gravé le millésime 1723. Cette date paraît en avoir remplacé une autre... La chapelle sert maintenant de bûcher et rien ne rappelle qu'elle ait servi au culte, il n'y reste qu'un bénitier en pierre polie placé à côté de la porte d'entrée ». Ce n'est qu'après la rédaction de ce texte que le curé de Morre, fit construire en 1862 l'actuelle chapelle (heureusement rénovée récemment par la communauté franciscaine présente depuis 1949) dont l'inauguration donna lieu à de grandes festivités.

Sous l'occupation, l'archevêque Monseigneur Dubourg fit vœu d'édifier un nouveau monument si la ville échappait aux destructions de la guerre. Cette initiative fut appuyée dès les surlendemain de la Libération, le 10 septembre 1944, par le lieutenant colonel Barthelet « au nom des 5 000 FFI du Doubs et en ma qualité de commandant de la Région ». Ainsi fut décidée la construction du monument de la Libération. Dans la crypte furent gravés les noms des 5 500 victimes civiles et militaires de la guerre, du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort, sans distinction de confession.

Le 9 septembre 1949, 50 000 personnes se retrouvèrent aux Buis pour l'inauguration. Ce fut sans doute la plus grande manifestation organisée au cours de notre histoire en Franche-Comté. Aujourd'hui, cet ensemble appelle une rénovation et une association s'est constituée pour répondre à cet impératif de sauvetage et de mise en valeur d'un haut lieu cher au cœur des Bisontins.

Une souscription est ouverte (voir page 29), souhaitons que l'appel soit entendu. Ainsi nous pourrions continuer à nous recueillir dans le silence de la crypte, en souvenir de nos morts, après avoir été touchés par la beauté des panoramas qui s'offrent à nous que l'on se tourne du côté de la ville ancienne avec, à l'horizon par temps clair, la ligne bleue des Vosges, tandis que du parvis (inaccessible aujourd'hui parce que dégradé), le regard se porte vers les lignes des crêtes de notre cher Jura.

Joseph PINARD

MONUMENTS HISTORIQUES

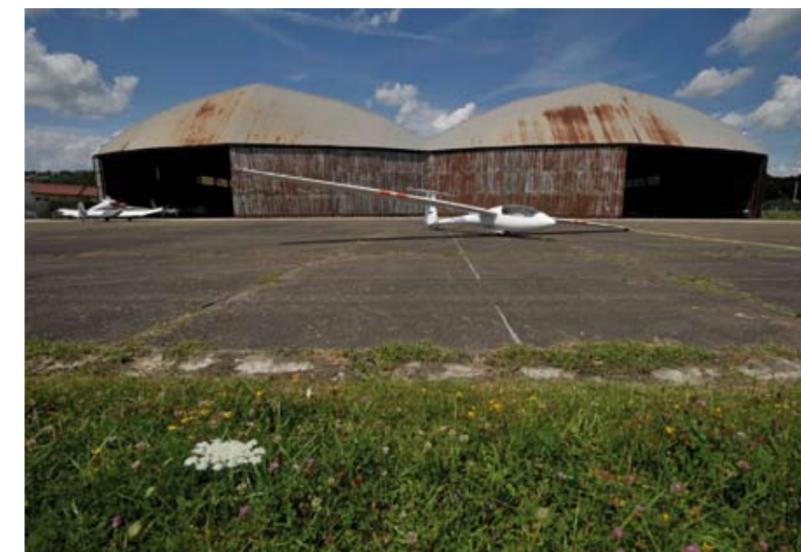
Les hangars de Thise

Lorsqu'on parle de monuments historiques classés à Besançon et alentour, beaucoup répondent cathédrale Saint-Jean, Porte Noire, square Castan, théâtre ou encore Citadelle. Mais combien penseraient à ajouter à cette liste prestigieuse et non exhaustive... les hangars* pour avions de l'aérodrome de Thise ? Une poignée d'initiés, sans doute, mais guère davantage. Et pourtant l'ensemble formé de deux nefs rectangulaires présentant des absides à pans opposés a bénéficié en décembre 2007 d'un classement par la commission nationale des Monuments historiques au motif que « sa conservation a au point de vue de l'histoire et de l'art un intérêt public en raison de son authenticité et de sa rareté ».

Réalisés selon les plans de l'ingénieur Fernand Aimond au début des années 30, comme bien d'autres modèles semblables aujourd'hui disparus, les bâtiments de Thise, en forme de double tonneau de 80 m x 65 m, font presque figure d'exception. Lancée en 1992 par une demande de protection déposée par l'Union sportive de l'aéro-club du Doubs, imitée, l'année suivante, par la commune (Thise) en charge des installations, l'opération classement s'est déroulée en plusieurs étapes : la constitution d'un dossier dit documentaire (histoire, situation urbanistique, juridique...) en décembre 1993 ; sa consultation par la commission régionale du Patrimoine et des Sites en 2000 ; l'arrêt d'inscription simple au titre des monuments historiques pris par le préfet de région en 2006. Ne pouvant désormais être détruits ou déplacés, même en partie, les hangars, à terme, feront l'objet de travaux de restauration grâce à des subventions (Etat, Région, Grand Besançon) versées aux gestionnaires du site. De quoi leur offrir une seconde jeunesse vivement espérée depuis le remplacement des tôles galvanisées de la toiture (1963) et une remise en peinture (1979) bien vite vaincue par la rouille. Mémoire de l'aviation militaire jusqu'en 1946 puis civile depuis leur construction par les entreprises Waltefaugle (1932) et Estiot (1934), peu après que l'aéro-club du Doubs fondé par Jacques Weinman et Louis Brigeasson eut déserté Palente pour la plaine drainée de Thise, les édifices métalliques ont connu épisodiquement d'autres destinations que celle d'héberger une cinquantaine d'appareils (avions, ULM, planeurs) comme actuellement. Ainsi, pendant la guerre, une unité cosaque de l'armée de Vlassov y abrita un temps ses chevaux alors qu'en 1958 et 1959, par deux fois, le boxeur bisontin Michel Lombardet y rassembla des milliers de supporters.

* Visites possibles sur rendez-vous.

Contact : Jacques Combasson au 03 81 61 13 65.





LA RECETTE DU MOIS

Le médaillon de lotte en carapace de Philippe Cordani, chef au "Grand Café"

Septembre, l'été indien. Le temps de profiter des belles terrasses "vertes" de Besançon. Ainsi en bordure du parc Micaud, au Casino Barrière, dirigé par Christian Godet, le "Grand Café" déploie son immense terrasse ombragée et son élégante salle à manger où vous accueillent avec le sourire Serge Moschitti, responsable de la restauration, et ses troupes. Dans la cuisine "nickel", le chef, Philippe Cordani, son second, David, ancien de "l'Annexe", et une brigade de 9 cuisiniers préparent jusqu'à 200 repas par service, 7 jours sur 7. Vosgien, Philippe est tombé dans la marmite tout gamin : son papa était chef à Belfort chez Servin, puis à l'Hôtel des Bains, à quelques encablures du... casino. Apprenti à l'hôtel du lac à Malbuisson, il s'est perfectionné en Allemagne avant de s'installer en 1996 au "Grand Café", d'abord second puis chef en 1997. Sa cuisine ? A la fois traditionnelle et créative avec des tonalités salées sucrées, des alliances, des saveurs nouvelles, une carte rajeunie, un menu "saveurs" renouvelé tous les 15 jours, de bons vins, des desserts délicieux, et des additions modérées. Autant d'atouts gagnants qui font le succès de l'établissement depuis l'époque glorieuse de Jean Pierre Buys dont Philippe Cordani assure l'héritage avec succès.

Pour 4 convives il faut :
800 g de filets de lotte, 80 g de parmesan

râpé, 40 g de persil haché, 4 cl d'huile d'olive, 200 g de riz basmati, 80 g de beurre, 1 sachet de sarriette, 1 fumet de poisson tout prêt, 10 cl de vin du Jura Savagnin, 240 g d'asperges vertes (3 par personne), 2 ou 3 échalotes, 16 petites tomates confites toutes prêtes, un peu de crème balsamique (dans le commerce), 1 courgette et 1 carotte.

Préparation :

Taillez les filets de lotte parés en médaillons (prévoir 3 médaillons de 70 g chacun par personne) ; Préparez la carapace en mélangeant le parmesan râpé, le persil haché et l'huile d'olive pour obtenir une pâte.

Pour la sauce sarriette : dans une petite casserole, faites réduire à feu doux le Savagnin, les échalotes, le fumet de poisson, la crème et ajoutez la sarriette hachée au dernier moment.

Cuire le riz basmati 10 à 12 minutes, ajoutez les légumes découpés en "brunoise" très fins à l'aide d'un petit couteau, ajoutez y le beurre.

Coupez la queue des asperges et faites les cuire 12 minutes dans l'eau chaude bien salée et réservez les.

Cuire les médaillons en carapace 10 à 12 minutes au four à 190° (th. 7)

Présentation :

Sur chaque assiette, mettez la sauce au centre et saupoudrez du reste de sarriette ha-

chée. Placez ensuite les 3 médaillons autour et mettez le riz au centre. Décorez avec la crème balsamique, les tomates confites puis surmontez avec 3 asperges. Servez aussitôt accompagné de Savagnin. Bon appétit.

André-Hubert DEMAZURE

"Le Grand Café" - avenue Edouard Droz. Ouvert 7 jours sur 7. Tél. 03 81 47 49 01.



▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

1	7	6				4	8	2	
		4		2		1			
			4	7			9	3	
7				6	8			3	4
			7		9				
8	4		3	1					7
9	5			8	2				
		1		9		5			
6	2	8						1	

FACILE

3	7						8	9
1				9	8	5		
	9	8			7	2		
	1	6		8				
	5		1	2	6		3	
				7		1	2	
		7	5			9	1	
		2	8	1				7
5	8							2

MOYEN

7							8		
		9		2	8				
	1	2	7		6		4		
				3	2				5
6	8							9	7
2			6	8					
	2		5		9	4	3		
			2	4		7			
	7								

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
MEDECINS DE GARDE À BESANÇON	3624
MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ	3966
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77

HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE) 0 810 005 000

DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 18 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE 03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT 0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde

- **Dimanche 6 septembre : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule, 03 81 80 39 52**
- **Dimanche 13 septembre : Métayer (Saint-Ferjeux), 67, rue de Dole (2, rue Ribot), 03 81 52 01 42**
- **Dimanche 20 septembre : Jeanney-Rehn (Planoise), Centre commercial Ile-de-France, 03 81 52 25 38**
- **Dimanche 27 septembre : Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand, 03 81 81 02 54**
- **Dimanche 4 octobre : Laalou (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03 81 52 67 54**

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

• **Point public Planoise**
6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 6 septembre : Dr Maillard, 8, rue Blaise Pascal, 03 81 41 46 70**
- **Dimanche 13 septembre : Dr Mailloux, 3, avenue de l'Épitaphe, 03 81 50 54 68**
- **Dimanche 20 septembre : Dr Marchandea, 91, rue des Cras, 03 81 80 87 71**
- **Dimanche 27 septembre : Dr Marcot, 1, place Payot, 03 81 80 88 85**
- **Dimanche 4 octobre : Dr Marcot, 1, place Payot, 03 81 80 88 85**

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 4 septembre au 11 septembre : City Car, 03 81 41 12 12**
- **Du 11 septembre au 18 septembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32**
- **Du 18 septembre au 25 septembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26**
- **Du 25 septembre au 2 octobre : Espace dépannage, 03 81 41 12 12**
- **Du 2 octobre au 9 octobre : City Car, 03 81 41 12 12**

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)
- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60 (en journée) ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76
- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES

0 800 100 200

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

SUDOKUS

1	7	6	9	5	3	4	8	2
3	9	4	8	2	6	1	7	5
5	8	2	4	7	1	6	9	3
7	1	5	2	6	8	9	3	4
2	6	3	7	4	9	8	5	1
8	4	9	3	1	5	2	6	7
9	5	7	1	8	2	3	4	6
4	3	1	6	9	7	5	2	8
6	2	8	5	3	4	7	1	9

FACILE

3	7	5	2	4	1	6	8	9
1	2	4	6	9	8	5	7	3
6	9	8	3	5	7	2	4	1
2	1	6	4	8	3	7	9	5
7	5	9	1	2	6	8	3	4
8	4	3	9	7	5	1	2	6
4	3	7	5	6	2	9	1	8
9	6	2	8	1	4	3	5	7
5	8	1	7	3	9	4	6	2

MOYEN

7	6	4	3	1	5	8	2	9
5	3	9	4	2	8	1	7	6
8	1	2	7	9	6	5	4	3
4	7	1	9	3	2	6	8	5
6	8	3	1	5	4	2	9	7
2	9	5	6	8	7	3	1	4
1	2	6	5	7	9	4	3	8
9	5	8	2	4	3	7	6	1
3	4	7	8	6	1	9	5	2

DIFFICILE

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie Besançon